MENSUEL GRATUIT
30.000 EXEMPLAIRES
ÉDITIONS LM MÉDIAS
NOVEMBRE 2023 #79

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE

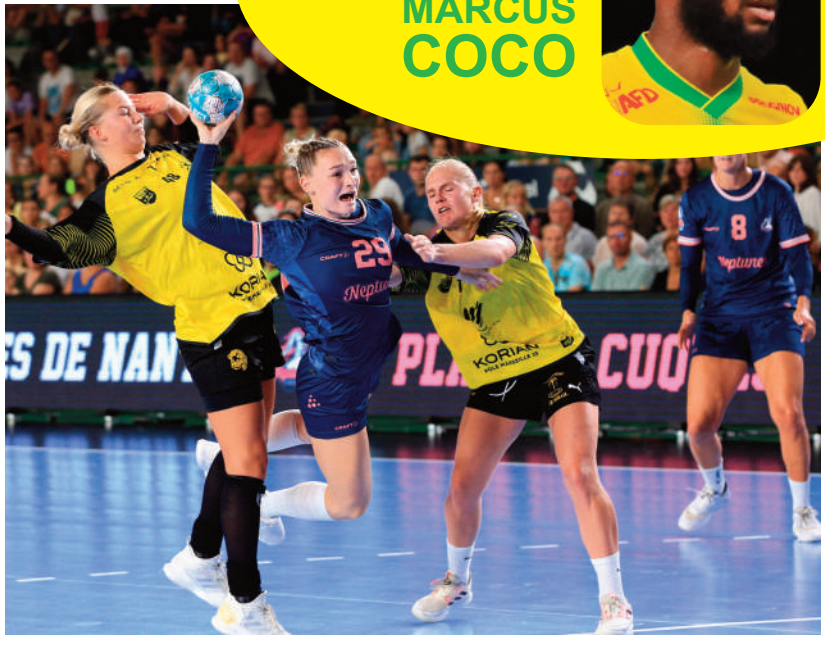
NANTESSPORT.FR

JOURNAL NANTES SPORT

JNS

L'INTERVIEW CONFIDENCES

MARCUS COCO



MISSION EUROPE

HBCN - NRMV - NEPTUNES HAND ET VOLLEY : LE SPORT NANTAIS BRILLE SUR LA SCÈNE CONTINENTALE

Sobhi sport

— NANTES —

Depuis 2010 à NANTES, votre magasin spécialisé
RUNNING / TRAIL / SPORT SANTÉ / MARCHE NORDIQUE
Venez profiter de nos conseils et offres exceptionnelles
Chaussures, textile, accessoires, équipement trail, électronique, diététique…

LIQUIDATION AVANT TRAVAUX **

Jusqu'à - 50 %

Du 9 novembre au 20 décembre, magasin ouvert le 11 novembre *

Régis et Thibaut vous accueillent du lundi au samedi pour vous conseiller

9, quai Henri Barbusse
44000 NANTES
Tel : 06.29.05.15.28
02.40.35.52.13

** les articles sont ni repris ni échangés* *** récepissé de déclaration N°2023-YH-192*

ÉCOUTEZ ALOUETTE DU 4 AU 8 DÉCEMBRE

Sobhi sport — NANTES —

JOUEZ AU DÉFI DU JOUR DANS LE MATIN ALOUETTE

ET GAGNEZ VOTRE TENUE COMPLÈTE DE RUNNING SOBHI SPORT !

INSCRIPTIONS AU DÉFI DU JOUR DU LUNDI AU VENDREDI À 7H10

Alouette NANTES 89.5

CONTACT
JNS - Journal Nantes Sport
est une publication du groupe
de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (30.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert
Rédaction :
Matthieu Bellée
Gaëlle Louis
Edouard Chevalier

PUBLICITÉ
Arthur Rio
ario.nantessport@gmail.com
07.49.70.16.54
Vincent Ménard
Lmmedias.vm@gmail.com
06.61.93.63.84

DEMANDE DE STAGES
Envoyez CV, lettre de motivation
et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
SORTIE PRÉVUE
JEUDI 7 DÉCEMBRE

L'ÉDITO

UNE STATUE POUR VALERO

L'ailier gauche et capitaine du "H" Valero Rivera sera Nantais a minima pour une saison supplémentaire, soit jusqu'en juin 2025. Un symbole de longévité et une preuve d'amour pour un club que le Barcelonais n'a jamais cessé d'entretenir.

Plus de 2 600 buts , la barre des 450 matches dépassés : Valero Rivera est le Nantais de tous les records. Tombé dans la fontaine de Jouvence, l'Espagnol continue de régaler le public de la H Arena et le fera au moins jusqu'en juin 2025 ! Arrivé à l'âge de 25 ans sur les bords de Loire, le Barcelonais champion du Monde 2013 et d'Europe 2018 est tout simplement le joueur professionnel à avoir porté le plus longtemps la tunique violette dans l'histoire du club.

Certes, il a bien eu ce retour aux sources dans son pays natal et son club formateur de Barcelone (2016-2018), mais il avait rapidement émis le souhait de regagner ses pénates nantais... Valero Rivera a prolongé son contrat d'une saison, la 13e, au sortir d'un premier match de Coupe d'Europe des plus prolifiques contre le Benfica Lisbonne (11 buts / 14 tirs dont un impeccable 7/7 à sept mètres). *"C'était une évidence. Je me sens très bien ici et je m'identifie parfaitement aux valeurs du HBC Nantes. J'ai vu grandir le "H" et c'est une grande fierté de participer à cette évolution, ainsi que d'être le capitaine de cette équipe. Je remercie évidemment le Président Gaël Pelletier, Greg' Cojean, le staff mais aussi toutes les personnes qui composent ce club à qui je dois tout."*

Un cœur plus que jamais violet et une aventure qui se prolongera donc un peu plus longtemps, avec un apport évident sur le parquet, mais qui dépasse très clairement le cadre purement sportif, pour Gaël Pelletier : *"Au sein d'un effectif de jeunes joueurs, il est capital d'avoir un capitaine d'expérience comme Valero. Son professionnalisme et sa transmission des valeurs club sont essentiels pour continuer de jouer les premiers rôles. En parallèle, sa régularité au haut niveau est admirable, en témoignent les chiffres record qui accompagnent sa carrière au HBC Nantes."* Le golea'd'or" n'a pas fini de briller... ■

Gaëlle Louis

SOMMAIRE

FC NANTES *pages 4 à 9*
- Pour aller plus haut...
- "Muscle ton jeu, Adson"
- Marcus Coco en interview
- Activ Nantes : 10 ans de sacrés souvenirs

HBCN *pages 10 à 13*
- Il est temps d'assurer ses arrières pour le "H"
- C'est la cerise sur le gâteau
- Le H fête 10 ans de hand taille XXL en décembre

NEPTUNES HAND *pages 16-17*
- Emilie Bellec : "J'ai passé un nouveau cap"
- Les Neptunes à l'heure européenne

NEPTUNES VOLLEY *pages 18-19*
- Hena Kurtagic : la "pépite" qui deviendra (très) grande
- Taillées pour l'Europe
- Le point avec Marus Clerc, assistant coach de Cesar Hernandez

NRMV *pages 20-21*
- Simon Magnin : "Mon ambition : que l'on casse tout cette saison"

CALENDRIER *pages 22-23*
- Vos rendez-vous sportifs du mois de novembre

NBH *pages 24-25*
- Matteo Legat à la croisée des chemins

REZÉ BASKET *pages 26-27*
- Rezé Basket veut grandir en pleine conscience

STADE NANTAIS *pages 28-29*
- Florent Bonnefoy à la recherche de la bonne formule

CORSAIRES *pages 32-33*
- Russel, le défenseur qui ne venait pas du froid

FUTSAL *page 34*
- La fête à Mangin-Beaulieu

TENNIS *page 35*
- Retour sur l'Open Engie

POUR ALLER PLUS HAUT…

Si tout le monde s'accorde à dire que les Canaris de Pierre Aristouy procurent du plaisir à leurs supporters à travers cette philosophie de jeu audacieuse, force est de constater que pour viser encore plus haut, le FC Nantes devra travailler certaines lacunes. Nous avons dégagé 4 axes de travail…

TU CONCÉDERAS MOINS DE BUTS…

Au soir de la 11e journée les Canaris possèdent la pire défense de Ligue 1 avec le FC Lorient. 20 buts encaissés, c'est en moyenne 9 buts de plus que les autres équipes de la première moitié du classement de Ligue 1. Les joueurs de Pierre Aristouy n'ont gardé leur cage inviolé qu'a 2 reprises. Un constat alarmant qui ne prend pas en compte les progrès entrevus depuis le déplacement à Strasbourg, match de Lens mis à part. *« C'est essentiellement les attitudes, une propension à vouloir et à aimer défendre »*, tente d'expliquer Pierre Aristouy. Les Jaune et vert ont par exemple été particulièrement généreux avec leurs adversaires, offrant 5 penalties. Soit, encore une fois, le plus haut total pour un club de l'élite.

TU SERAS PLUS « CONQUÉRANT »…

Le FC Nantes est une équipe trop gentille, pas assez « tueuse ». Pierre Aristouy a lui aussi dressé le constat : *« Oui, c'est ce que je ressens. La qualité est là, le travail est fait mais si on se compare à Reims, par exemple, une force se dégage de leur équipe. Nous n'avons pas assez cette âme de compétiteur. Il faut entretenir cet état d'esprit au quotidien. Ça ne se décrète pas ! Ça permet dans des matchs accrochés, où le contenu est bon, de faire basculer le résultat de notre côté. »*
Cet état d'esprit défaillant, couplé à un manque de précision, ont souvent empêché les Canaris de changer la tournure d'une rencontre. C'était le cas à Reims avec le raté de Bamba ou à Lens avec Moutoussamy. Marcus Coco, peu habitué à manier la langue de bois, évoquait lui aussi *« un groupe trop gentil »*. Le retour de Douglas Augusto devrait permettre au FCN de retrouver une bonne forme d'agressivité.

TU NE FAIBLIRAS PAS FACE AU TOP 9 DE LIGUE 1

Lille, Rennes, Lens, Reims… Lorsque les Canaris affrontent des équipes du haut de tableau, ça finit mal… en général. *« On pourrait faire comme d'autres équipes, se positionner en 5-4-1, très bas dans notre moitié de terrain, tenter des contres et espérer ne pas encaisser de but avec un grand Lafont »*, ironise Aristouy dans une tentative de portrait-robot d'une partie de la Ligue 1 version 2023-24. La bande à Aristouy doit aussi faire face à une attente grandissante du public nantais charmé par l'ancien formateur de la Jonelière.
Pas de quoi effrayer Pedro Chirivella : *« On doit être exigeant avec nous même. On a montré à Lens en première période qu'on peut faire mal à ces équipes qui visent le haut du tableau. La Ligue 1 est un championnat où l'on peut battre tout le monde. »*
Après deux matchs face à des promus de Ligue 2 (Metz et Le Havre), les joueurs des bords de l'Erdre auront l'occasion de confirmer cette volonté face à Nice et Paris, les deux premiers du classement. Un test grandeur nature.

TU NE TE RELÂCHERAS PAS APRÈS L'HEURE DE JEU …

« C'est une statistique qui interpelle. », de l'aveu même de l'entraîneur nantais. Le FC Nantes est leader de Ligue 1 entre le coup d'envoi et la 60e minute de jeu mais lanterne rouge dans la dernière demi-heure.
Le FCN a encaissé 13 buts dans les 30 dernières minutes, pour 3 petits buts inscrits. Une propension au relâchement qui s'est encore vérifiée face à Reims malgré une bonne première période. *« Ça veut dire qu'après un tiers du championnat, sur 60 minutes de jeu, on est capable de faire des choses positives et de rivaliser en termes de performance avec les meilleures équipes du championnat,* commence Aristouy. *Sur le début de saison, on avait un déficit athlétique pour finir les matchs. Aujourd'hui c'est un constat dépassé. Les données athlétiques montrent une continuité de la performance sur l'ensemble de la rencontre. »*
Reste à maintenir sur tout un match le niveau de jeu entrevu jusqu'à l'heure de jeu. ■

Matthieu Bellée

LIGUE 1 - UBER EATS

J01 - NANTES - TOULOUSE	1-2
J02 - LILLE - NANTES	2-0
J03 - NANTES - MONACO	3-3
J04 - NANTES - MARSEILLE	1-1
J05 - CLERMONT – NANTES	0-1
J06 - NANTES – LORIENT	5-3
J07 - RENNES – NANTES	3-1
J08 - STRASBOURG – NANTES	1-2
J09 - NANTES - MONTPELLIER	2-0
J10 - LENS - NANTES	4-0
J11 - NANTES - REIMS	0-1
J12 - Metz - Nantes	12/11
J13 - Nantes - Le Havre	26/11
J14 - Nantes - Nice	03/12
J15 - PSG - Nantes	10/12
J16 - Nantes - Brest	17/12
J17 - Lyon - Nantes	20/12
J18 - Nantes - Clermont	14/01
J19 - Reims - Nantes	28/01
J20 - Nantes - Lens	04/02
J21 - Toulouse - Nantes	11/02
J22 - Nantes - PSG	18/02
J23 - Lorient - Nantes	25/02
J24 - Nantes - Metz	03/03
J25 - Marseille - Nantes	10/03
J26 - Nantes - Strasbourg	17/03
J27 - Nice - Nantes	31/03
J28 - Nantes - Lyon	07/04
J29 - Le Havre - Nantes	14/04
J30 - Nantes - Rennes	21/04
J31 - Montpellier - Nantes	28/04
J32 - Brest - Nantes	04/05
J33 - Nantes - Lille	11/05
J34 - Monaco - Nantes	18/05

Classement (après 11 journées)
1- Nice, 25 ; 2- PSG, 24 ; 3- Monaco, 23 ; 4- Reims, 20 ; 5- Lille, 19 ; 6- Brest, 15 ; 7- Le Havre, Nantes, 14 ; 9- Marseille (10m.), Lens, 13 ; 11- Rennes, Strasbourg, 12 ; 13- Montpellier, Toulouse, Lorient, 11 ; 16- Metz, 10 ; 17- Clermont, 6 ; 18- Lyon (10m.), 4 pts.

“MUSCLE TON JEU, ADSON”…

1m71, 60 kg. Adson, milieu offensif de poche arrivé l'été dernier en provenance des Corinthians, n'a pas encore trouvé la clé pour s'imposer en Ligue 1. Doit-il se transformer physiquement pour réussir en France ?

« Muscle ton jeu Robert (Pirès), si tu ne muscles pas ton jeu, fais attention… Tu vas avoir des déconvenues ! » Cette séquence du vestiaire de France 98 passée à la postérité dans le documentaire « Les Yeux dans les Bleus », pourrait aujourd'hui prendre place à la Jonelière.

UN « POIDS LÉGER » DANS LE MILIEU DU FOOT

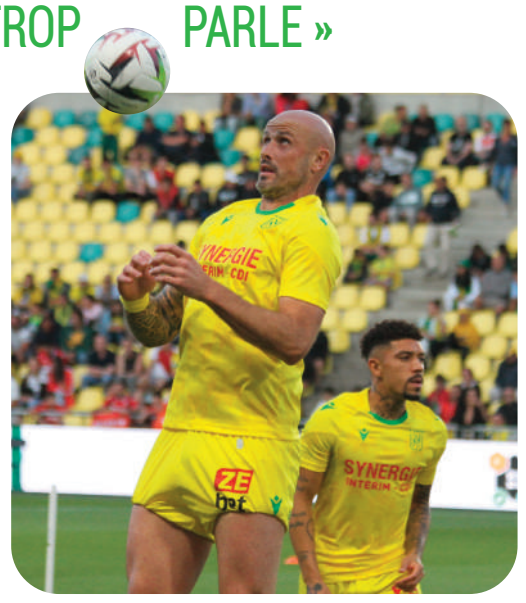
Dans le rôle d'Aimé Jacquet, Pierre Aristouy et dans celui de l'ailier virevoltant, Adson. Le jeune milieu offensif brésilien peut susciter une forme d'interrogation. Moins pour sa qualité technique que pour son physique léger, pour ne pas dire frêle.
D'autres joueurs ont réussi à exister par le passé avec cette morphologie atypique. Les Nantais se souviendront par exemple d'un Eric Carrière en 2001, guère plus costaud…
Comme lui, Adson est amené à trouver des solutions plus nombreuses pour éviter le défi physique.
« Il a très bien compris qu'il devait être toujours en mouvement, le plus insaisissable possible, confirme Pierre Aristouy. *Dès qu'il multiplie les touches de balles, ça amène du monde autour de lui et donc ça devient plus dur. »*
L'idée serait donc de le rendre plus puissant sans altérer ses qualités naturelles liées à son poids et sa vitesse.
« Ça passe par un travail de développement des membres inférieurs en salle de musculation. C'est inévitable qu'il soit plus costaud sur ces jambes pour être capable de résister au duel dans la protection du ballon, analyse Adrian Morard, préparateur physique du HBC Nantes. *On peut imaginer un travail sur la position du corps et la prise d'appuis à l'entrainement en simulant des situations de duels. Valbuena arrivait très bien à protéger son ballon malgré un déficit de 20 à 30 kilos par rapport à certains adversaires. Ces joueurs ont toujours existé et peuvent performer au plus haut niveau. »*

« IL DOIT ÊTRE LE PLUS INSAISISSABLE POSSIBLE »

Virevoltant, dynamique, parfois spectaculaire, Adson a ses aficionados dans les tribunes de la Beaujoire. Avec 2 titularisations et 185 minutes de jeu au total sous le maillot Jaune et Vert, difficile de formuler un avis définitif sur le joueur. Pierre Aristouy appelle à laisser du temps au milieu de poche Canaris : *« C'est un très jeune joueur qui arrive du Brésil. Ce n'est pas le premier et pas le dernier pour lequel il faut du temps pour qu'il s'adapte à une Ligue 1 plus athlétique que la Ligue Brésilienne. De très grands joueurs ont eu besoin d'une année. »*
Sous contrat au FC Nantes jusqu'en 2028, Adson aura au moins ce temps là pour faire mentir les sceptiques. ■

Matthieu Bellée

NICOLAS PALLOIS : « AVEC LE COACH, ON N'A PAS TROP PARLÉ »



Nicolas Pallois n'avait plus été titulaire depuis 10 semaines. “Ça fait du bien de rejouer”, se réjouissait le chouchou du public nantais avant de répondre aux questions après la défaite des Jaune et Vert face à Reims. Le numéro 4 nantais n'a pas vraiment compris sa mise à l'écart.

Ce n'était pas trop dur de rentrer dans le match en ayant pas joué depuis un certain temps ?
Ça s'est bien passé. Je suis là pour le collectif. C'était un choix de l'entraîneur. Je me sens bien depuis le début de saison. Je suis sorti du 11 après Monaco où j'avais fait un bon match. C'est comme ça.

Comment as-tu vécu cette période ?
Il faut travailler à l'entraînement pour rejouer. Le coach a fait appel à moi contre Reims, je pense que j'ai répondu présent. À lui de faire ses choix.

Tu as eu une discussion avec le coach pour t'expliquer ses choix ?
(Gêné) Il faudra lui poser la question. On n'a pas trop parlé. J'ai continué à travailler… Il n'y avait que ça à faire. Je pensais avoir du temps de jeu… Notamment à Lens ou avant lorsque Jean-Charles était suspendu. Je suis dans le groupe… On verra. ■

Recueilli par M.B.

MARCUS COCO : “AUJOURD’HUI JE ME VOIS LATÉRAL OU PISTON DROIT”

Toujours accompagné de son large sourire et de sa bonne humeur, Marcus Coco fait l’unanimité dans le vestiaire nantais. Après plusieurs saisons d’atermoiement sur son positionnement, l’ancien attaquant se mue désormais en piston droit. Un poste occupé par intermittence sous Antoine Kombouaré avec la finale de Coupe de France 2022 comme référence. Le numéro 11 des Canaris, tout juste prolongé jusqu’en 2025, tient peut-être enfin l’opportunité de s’installer durablement dans le 11 titulaire des Jaune et Vert. Une juste récompense après 4 saisons marquées par une grave blessure et des passages répétés sur le banc des remplaçants.

Tu restes sur 9 matchs disputés dont 7 titularisations en Ligue 1. Tu vis l’une des tes meilleures périodes au club…
Ça fait vraiment du bien de jouer… même si ça a été un peu dur d’enchaîner. La répétition des matchs fait que je me sens de mieux en mieux. La saison dernière, c’était plus difficile de rentrer dans le 11. On ne s’entraînait pas vraiment, avec la répétition des matchs. C’était surtout de la récupération. Les entraînements étaient moins intenses. Quand tu ne joues pas, il y a moins d’envie et physiquement, tu plonges un peu. Ceux qui jouaient peu avaient un train de retard. C’était difficile d’être au niveau des titulaires une fois sur le terrain. Même si on joue moins cette saison, il y a de l’intensité et tout le monde est concerné.

Pour la première fois depuis 2 saisons, tu as même joué l’entièreté d’un match en Ligue 1 (Monaco)…
Ma blessure au genou a eu beaucoup d’impact sur mon temps de jeu. J’avais quelques difficultés à finir les matchs, à enchaîner. C’est une analyse qui n’est plus d’actualité. Je me sens bien. Je ne cherche plus à être le Marcus d’avant la blessure. Il faut se renouveler. Je me donne à fond sur le terrain donc forcément, parfois, en fin de match ça peut être plus compliqué. Mais quand je sors comme contre Lens, ce sont des choix tactiques du coach.

As-tu été surpris qu’en juillet dernier, alors que tu étais en fin de contrat, on te propose de prolonger l’aventure au FCN jusqu’en 2025…
Pas vraiment. J’ai bien fini la saison. J’ai montré tout ce que je pouvais apporter au club et à cette équipe. On ne m’a rien promis. Bien sûr, il comptait sur moi mais c’est à moi de faire ma place et de m’imposer dans l’effectif. Je n’ai pas hésité. Je suis assez confiant même si on frôle la catastrophe régulièrement depuis mon arrivée, ça nous a toujours permis de rebondir la saison suivante ! Si on regarde en arrière, ça nous a même permis de bâtir de solides fondations.

« TOUT LE MONDE A UN AVIS SUR LA VIE QUE L’ON DEVRAIT MENER (NOUS FOOTBALLEURS). LES AVIS QUI COMPTENT POUR MOI, C’EST CELUI DE MA FAMILLE, DU COACH ET DES DIRIGEANTS. »

Tu ne savais plus trop où était ton poste encore la saison dernière, après avoir pas mal bougé sur le terrain… Aujourd’hui c’est plus clair pour toi ?
Au vu de ce qu’il se passe je me vois latéral droit ou piston droit. Je me projette sur ces postes qui correspondent bien à mes qualités. Je veux me focaliser sur ce poste pour prendre mes repères et progresser.

Quelles qualités font de toi un bon piston ?
J’ai eu du mal à jouer dos au but donc c’est plutôt plaisant d’avoir de l’espace devant moi. Je suis plus à l’aise. Je reçois le ballon dans la course. Ça me permet de partir de plus loin, balle au pied… C’est un apprentissage constant. Aujourd’hui, je regarde comment se déplacent les latéraux. Je regarde beaucoup Hakimi. Je l’aime beaucoup dans sa projection et sa façon de défendre. Ça me permet d’apprendre.

C’était un peu une surprise de te retrouver sur le terrain et à ce poste là en finale de Coupe de France face à Nice. Comment as-tu appris que tu jouais ?
Il y avait eu Marseille et Lens avant. Connaissant le coach *(ndlr : Antoine Kombouaré)*, je savais qu’il y aurait la possibilité de jouer cette finale. Je n’avais rien à perdre. Ce n’était pas mon poste à l’époque. J’avais tout à gagner. J’étais concentré comme jamais. Ça fait partie de mes meilleurs matchs à Nantes. Dans ce genre de match, ce n’est pas compliqué de faire les efforts. Je « kiffais » le moment présent !

Après la défaite en Coupe de France en avril dernier, tu avais dit : « Si on avait été un vrai groupe, on serait revenus dans la rencontre ! » Qu’est-ce que tu voulais dire ?
On s’est toujours bien entendus. Je parlais du terrain… Il n’y avait plus cette rage. Dès que ça ne tournait pas en notre faveur, on lâchait. C’était des mots forts mais c’était une période très compliquée pour tout le monde. Sans doute la pire que j’ai connu au club. On était capable du meilleur sinon il n’y aurait pas eu de qualification en 16e de finale d’Europa League ou de finale de Coupe de France mais aussi du pire comme sur cette finale. On s’est répété qu’il ne fallait pas prendre cette finale où cette équipe de Toulouse à la légère mais on a fait tout l’inverse.

Vous avez fini avec 55 matchs au compteur… Qu’est-ce qui a été le plus dur ?
On n'était pas habitués à ça. Nous ne sommes pas Paris ou Marseille… C’est compliqué de sortir des « paillettes » du Juventus Stadium et de se reconcentrer sur la Ligue 1…

Pour Kombouaré aussi, c’était difficile de trouver des solutions ?
On était tous perdu, le coach aussi. Il était épuisé comme nous. Il a donné énormément pour le club. Il a trouvé les solutions en arrivant au club et ça devenait compliqué de sortir le club une seconde fois de l’ornière. Il a vraiment donné de sa personne. J’ai vécu de très bonnes saisons avec lui, à Guingamp et à Nantes. Après, c’est un être humain. Il a le droit d’être fatigué, de se louper et de ne pas y arriver. Personne ne peut lui en vouloir !

Qu’est-ce qui différencie Pierre

Aristouy d'Antoine Kombouaré ?
Kombouaré c'était plus un manager, un meneur d'hommes. Il savait quoi dire, quoi faire. Pierre Aristouy, c'est un coach moderne. Il est beaucoup dans la tactique et dans l'échange avec les joueurs. On a notre mot à dire. On peut s'exprimer tout en gardant cette idée de hiérarchie. C'est un coach des temps modernes. Attention, on pouvait parler et rigoler avec Antoine, mais s'il disait quelque chose, on s'exécutait. C'était plus paternel.

La fin de saison a été difficile, tu as été pris pour cible par des supporters sur les réseaux sociaux…
On a souvent l'image du footballeur avec la grosse tête. Pour moi c'est un métier comme un autre. Comme un banquier ou un caissier. La différence, c'est qu'on est exposé. J'ai préféré ne pas m'exprimer à l'époque. Ça faisait un moment que je ne jouais plus, j'avais des amis à la maison. Je n'allais pas tous les soirs leur imposer mes émotions négatives. Nous n'avions pas entraînement le lendemain, sinon je ne me serais pas permis de sortir. Je suis professionnel. La période faisait que c'était tendu et que j'aurais dû faire plus attention. On apprend de ses erreurs. Tout le monde a un avis sur la vie que l'on devrait mener. Les avis qui comptent pour moi, c'est celui de ma famille, du coach et des dirigeants.

On arrive à faire abstraction de la violence de ce milieu ?
On a en tête que c'est un milieu violent. Que certains peuvent venir chez nous pour nous menacer ou pire… Malgré tout, je suis assez tranquille avec tout ça. Je vis au jour le jour et je n'aime pas me prendre la tête. Ma femme a plus peur que moi que quelqu'un veuille s'en prendre à nous. Ce sont les risques du métier…

Il paraît que tu es un peu le boss du vestiaire aux jeux vidéos. Tu as un côté Geek ?
C'est ma passion en dehors du foot. Je jouais énormément pendant ma blessure. Ça peut être Call of Duty, Fifa, NBA2K, et en ce moment à GTA. Je ne suis pas le seul dans le vestiaire. Fabien (Centonze) est très bon aussi. J'ai une bande de potes qui est très impliquée. Je jouais beaucoup avec Ludo (Blas) mais il a des responsabilités de père désormais donc il est un peu moins connecté (rires). À Guingamp, je me rappelle qu'on ramenait 5 télés chez lui… On jouait à Fortnite ou Call Of Duty. On est des petits Geek. Je suis aussi les compétitions de ESport sur Twitch.

Tu as récemment connu tes deux premières sélections avec la Guadeloupe. C'était important de représenter ton île natale ?
Je n'ai pas ce côté imperméable avec la Guadeloupe. J'écoute ce qu'il peut se dire. C'était très important d'y aller. Je ne voulais pas que l'on croie que j'esquivais la sélection… C'était un soulagement de jouer pour la Guadeloupe. C'est un retour aux sources. Ça me tenait à cœur.

Tu pourrais jouer pour l'équipe de Bretagne aussi… Tu t'es récemment dit Breton !
Je suis arrivé au Centre de Formation de Guingamp à 17 ans. On était mêlés aux autres jeunes de notre âge au Lycée et à l'internat. On a fait des soirées de Bretons *(rires)*.

Chouchen à volonté (rires) ?
Je ne buvais pas en arrivant en métropole, alors que je suis Antillais *(rires)* ! C'est en Bretagne que j'ai connu mes premières soirées étudiantes. On avait le foot à côté donc on faisait attention mais on avait cette soupape. Je suis chanceux et reconnaissant d'avoir pu être professionnel. J'ai aimé faire partie de cette ville et côtoyer les habitants. Je connais beaucoup de monde là-bas. C'est pour ça que j'ai tendance à dire que je suis Breton et que j'aime la Bretagne. Ma famille est toujours à Guingamp. On est vraiment intégrés dans cette région. Mon père est toujours éducateur au club. Ma mère a même fait arbitre *(rires)* !

Tu es toujours membre du « Club des Kalon »… Tu te vois retourner à Guingamp après ton contrat ?
Pourquoi pas y revenir un jour ! Kalon ça veut dire cœur. Les supporters détiennent 1% du capital d'EAG. Je me suis inscrit comme toute ma famille alors que j'étais joueur là-bas. Je suis impliqué de la même façon sur le territoire nantais. Je ne reste pas dans mon petit monde. C'est aussi pour ça que j'habite le centre-ville. Ma copine est Suisse-Allemande et elle aussi s'implique. Elle était bénévole pour la journée sans voiture, par exemple. On veut être impliqué dans la vie de la ville. ■

Recueilli par Matthieu Bellée

ACTIV NANTES
10 ANS
DE SACRÉS SOUVENIRS

Association de supporters créée en 2013, au moment où la bande à Djordjevic s'apprêtait à retrouver l'élite, les Activ Nantes n'ont cessé de gagner en influence des tribunes de la Beaujoire aux enceintes européennes. Pour célébrer cette décennie à encourager leur club de cœur, les Activ étaient réunis le 14 octobre au complexe sportif « Le Set », au Bignon. L'occasion de regarder dans le rétro et de mesurer le chemin parcouru d'un acteur majeur des tribunes.

1400 adhérents ! De quoi faire des Activ Nantes le principal groupe de supporters des Canaris. S'il ne s'agit en aucun cas d'une compétition, cet accomplissement témoigne d'un travail de longue haleine mené par les membres de l'association Jaune et Verte devenue incontournable. *« Le résultat c'est la conséquence, ce n'était pas l'objectif »,* dégaine rapidement Thierry Tissot, président des Activ' et apôtre de Raynald Denoueix.

Difficile d'imaginer un tel succès dix ans auparavant malgré tout, lorsque Arnaud, membre fondateur des Activ Nantes, partait seul avec sa bâche à l'autre bout de l'hexagone en Flixbus. Une décennie plus tard, Thierry Tissot et ses équipes affrètent un bus à minima pour chaque déplacement de leurs protégés.

52 BUS POUR LE STADE DE FRANCE, QUE DU PLAISIR !

C'est cet aspect qui a convaincu de nombreux supporters d'adhérer à l'association juste avant la reprise de la saison. Fini le « grand public » : pour partir à Lens, Marseille, Paris ou Strasbourg avec les Activ Nantes, il faut désormais en être membre. Guillaume et Mattéo, la vingtaine, représentants d'une génération qui n'a pas eu l'occasion de rêver avec le FCN avant l'épopée en Coupe de France 2022, ont sauté sur l'occasion. *« On est partis avec les Activ au Stade de France, en mai dernier. L'ambiance était sympa et le voyage très bien organisé. On s'est dit que ça pourrait être cool d'adhérer et de pouvoir échanger avec d'autres supporters. »* Ce deuxième déplacement consécutif au Stade de France est sans nul doute le second acte fondateur des Activ Nantes, après le dépôt des statuts de l'association en 2013. *« On a eu trois semaines pour l'organiser,* confie Thierry Tissot. *On aurait pu se dire que ça allait être une galère mais on n'a passé que des bons moments.... Alors oui on n'a pas beaucoup dormi mais on s'est marré. »* Avec en point d'orgue la remontée de la file des 52 bus sur le chemin du retour : *« Notre objectif, c'était que tout le monde soit heureux même si le match était ca-*

THIERRY TISSOT *(PRÉSIDENT ACTIV'NANTES)* : « BEAUCOUP M'ONT DIT "N'Y VA PAS..."ÇA M'A CONVAINCU DE M'ENGAGER ! »

Arrivé chez les Activ Nantes en 2018, Thierry Tissot a rapidement pris la présidence de l'association et a su la dynamiser. Retour sur son engagement de tous les instants pour les Jaune et Vert.

Que gardes-tu en mémoire après ces 5 années chez les Activ ?
La finale de la Coupe de France 2022, forcément ! J'avais juré que je ne remettrais plus les pieds à Paris pour une finale après les défaites de 1983 et 1993... J'ai donc raté les finales de 1999 et 2000 pour lesquelles j'avais pourtant des places ! Un ami de la Brigade Loire m'a dit : "T'es con, tu vas le regretter si tu ne viens pas", et il m'a convaincu pour mon plus grand plaisir..

Pourquoi avoir choisi d'adhérer chez les Activ ?
On a longuement discuté avec Bertrand, le président de l'époque, et il m'a proposé de rentrer dans le CA... Beaucoup m'ont dit *"N'y va pas..."* Ça m'a convaincu de m'engager *(rires)* ! Quand on est rentré dans l'association avec ma fille Emilie, nous étions les numéros 49 et 50... Aujourd'hui nous sommes plus de 1400 !

C'est presque une évidence de te retrouver à la baguette pour réunir les gens autour du FCN...
Les matchs à Saupin me permettaient de passer du temps avec mes parents qui étaient très occupés par leur travail. Ils tenaient la pharmacie officielle du FC Nantes à Talensac, qui fournissait des places pour les matchs ! Mes petites histoires avec le club ne s'arrêtent pas là : la fille de Jean Claude Suaudeau (Stéphanie) était dans ma classe et la coiffeuse de la famille n'était autre que sa femme. Je me rappelle aussi que l'on avait créé la "Brigade Saint Stan' " avec un ami en Tribune Loire dans les années 80 après s'être abonnés sur un coup de tête. Ce goût du partage me vient de mon histoire avec le FC Nantes. ■

tastrophique. » Un défi logistique exceptionnel jusque dans l'acheminement des victuailles. *« On a dû acheminer 1,5 tonne d'eau et 3.400 sacs de petit-déjeuners... Il y a eu un travail énorme des bénévoles. »*
La communauté Activ s'est aussi soudée au moment des déplacements européens. Ludovic se souvient d'un déplacement à Fribourg *« populaire, sans pression, positif avec une police allemande au top »*.

FRIBOURG, TURIN... L'EUROPE POUR SOUDER LA COMMUNAUTÉ ACTIV'

Maxime garde, lui, en mémoire l'explosion de joie dans le parcage visiteur après le but de Ludovic Blas à Turin : *« Personne ne se connait mais tout le monde s'embrasse, c'est la magie totale, c'est incroyable ! »* Pour prolonger cette fête autour de leur club et célébrer leur 10e anniversaire, les Activ se sont retrouvés autour de la thématique du sport, dans le nouveau complexe "Le Set", au Bignon, avant une *« bonne bouffe »*, un concert et une tombola au profit de l'association Marlène De Maria.

« Nous faisons partie d'une communauté que l'on souhaite la plus ouverte possible ». Et même si, comme le dit la chanson, cela fait bientôt 40 ans qu'il a 10 ans, Thierry Tissot, comme tous ses Activ, ont gardé leur âme d'enfant, prêts à relever les prochains défis de l'association. ■

Matthieu Bellée

IL EST TEMPS D'ASSURER SES ARRIÈRES POUR LE HBC NANTES !

Avec Jorge Maqueda puis Thibaut Briet sur le flanc, la base arrière des Violets se retrouve lourdement fragilisée depuis plus d'un mois… Si le retour des deux hommes se rapproche, leur coach reconnaît que ces deux absences conjuguées ont pesé sur le jeu mais aussi dans le vestiaire…

C'est le poste le plus touché cette saison et il est clairement temps que la roue tourne pour le HBCN qui a déjà dû, depuis le début de saison, se passer de son renfort Baptiste Bonnefond, toujours en phase de réathlétisation, le joueur n'ayant pas eu le feu vert du staff médical pour retrouver la compétition… *« Loin de ses coéquipiers, Jorge Maqueda travaille d'arrache-pied en compagnie de Valentin Hulin, l'un des kinés,* assure Grégory Cojean, optimiste quant à l'état de forme de son harangueur favori, éloigné des terrains depuis la mi-septembre suite à une entorse du genou lors de l'entraînement précédant la venue de Cesson-Rennes. *Jorge a repris la course et devrait reprendre le handball à l'issue de la trêve internationale, la semaine de Chartres. De là à être compétitif d'entrée, après deux mois d'arrêt… Il lui faudra bien deux semaines supplémentaires pour être performant. L'objectif reste qu'il soit en jambes pour notre déplacement à Nîmes. »*

CELA TIRE AUSSI POUR JULIEN BOS…

Le gaucher en berne, Alex Cavalcanti se retrouvait lui aussi seul côté gauche avec l'absence avant la pause de Thibaut Briet… Convoqué en équipe de France, le géant du "H" s'est quand même rendu au rassemblement suite à sa convocation par Guillaume Gille afin de faire le point avec le staff médical de l'équipe de France, mais a bien sûr été laissé libre afin de se remettre sur pied au plus vite.

L'équation est simple : l'international Portugais d'un côté et Julien Bos de l'autre se sont retrouvé à devoir digérer de sacrés temps de jeu. Avec pour la recrue estivale débarquant de Montpellier un ultime match face à Dunkerque éreintant… *« Après ces deux mois, la pause va faire du bien. On a tout donné. Avec deux matches par semaine, ça commençait à tirer. Être seul sur le poste, ça tirait aussi. J'ai eu quelques crampes et pépins physiques en plus : j'avais une douleur en haut de l'adducteur. Finalement, il n'y avait pas grand-chose à l'échographie. Avec du strap et un cuissard de compression, c'est passé et j'ai pu jouer,* rassure l'arrière droit, qui devait aussi composer avec une luxation au doigt ! J'ai joué normalement parce que je n'avais pas de douleur particulière. C'est vrai qu'au début, j'ai eu un p*eu peur, je n'avais pas trop envie de faire des duels. Mais après, ça l'a fait. »*

Lui aussi convoqué avec les Bleus, le tandem Gille - Mathé aura fait ses choix et aura ménagé Julien Bos pour la confrontation face à la Roumanie (40-21) : « Le Bos » a pu finalement profiter d'un véritable repos salvateur. Un luxe dont n'a pas pu bénéficier son homologue Aymeric Minne, dont la puissance de feu ces dernières semaines n'a pas échappé au regard du sélectionneur. Le demi-centre, généralement en doublette avec Rok Ovnicek, n'a pourtant pas eu le moindre répit, son utilisation en qualité d'arrière gauche faisant des étincelles… mais rappelant, aussi, qu'il a fallu lâcher la gomme pour s'imposer dans le dernier round d'octobre : *« Il a fallu mettre 41 buts à Dunkerque pour gagner le match. Ce n'est pas la première fois, il faut une grosse dépense d'énergie en défense pour pas beaucoup de résultat. Mais on a tenu bon, on a gardé la tête froide et su remettre un coup de collier. »* Le HBCN panse ses plaies en pensant à des lendemains plus sereins. ■

Gaëlle Louis

DECATHLON

Faire bouger le sport

Pour moins de **325€**

PAR MOIS, PENDANT 4 MOIS

SANS FRAIS

VALABLE DU 16/10/2023 AU 13/11/2023
UNIQUEMENT EN MAGASIN

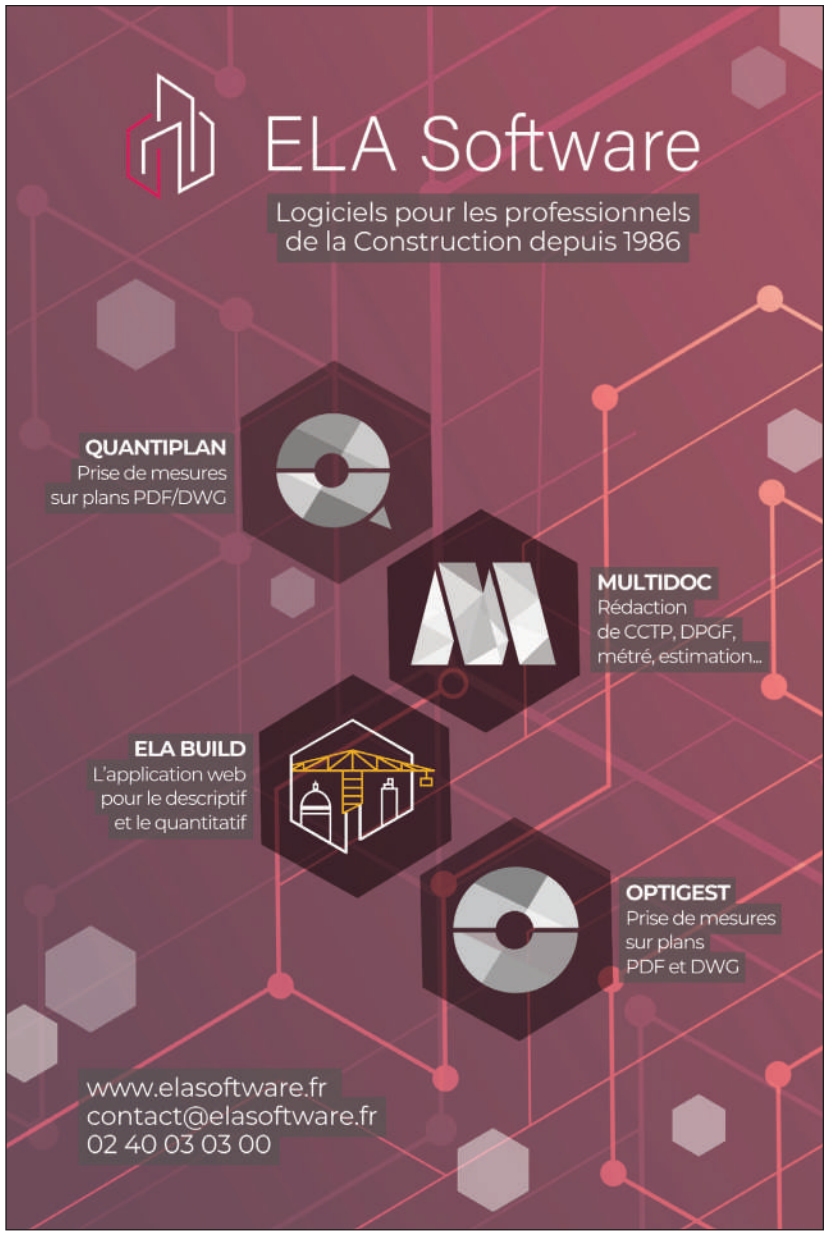
*Arrondi à l'euro supérieur

Offre de crédit en 4 fois sans frais (TAEG 0%) pour un achat compris entre 100€ et 4000€ d'une durée inférieure ou égale à 90 jours. Vous remboursez en 4 versements. Le premier paiement intervient le jour de l'achat. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin.

Ce financement n'est pas soumis à la réglementation du crédit à la consommation. Sous réserve d'acceptation par le prêteur : CA Consumer Finance - SA au capital de 554 482 422 € - 1 rue Victor Basch - CS70001 - 91068 MASSY Cedex RCS Evry 542 097 522. Intermédiaire en assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 07 008 079 (www.orias.fr). Cette publicité est diffusée par DECATHLON France SAS à capital variable (capital minimum 30 037 000,00 €) – 4 Bd de Mons – 59650 Villeneuve d'Ascq – 500 569 405 RCS Lille métropole – N° Orias 09 052 121 (www.orias.fr) qui est mandataire bancaire lié de CA Consumer Finance et apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de prêteur. DECATHLON France est aussi mandataire d'intermédiaire d'assurance. Imprimé par votre magasin Decathlon le 16/10/2023.

Decathlon France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villeneuve d'Ascq

POUR LE “H”, C’EST LA CERISE SUR LE GÂTEAU D’ANNIVERSAIRE



Après une première phase bouclée victorieusement face à Dunkerque dans leur H Arena, les handballeurs de la cité des ducs reprennent leur souffle. Car cette fin 2023 s’annonce intense, sans relâche et sans relâchement, tant qu’à faire, à partir du 10 novembre. Allez les Violets, prenez une grande respiration pour souffler en même temps les bougies du 70e anniversaire !

Avant le temps des analyses pointues, les chiffres tirent les ficelles d’un classement de LiquiMoly Starligue s’offrant un invité surprise sur le podium. Au pied de celui-ci stationne en effet un HBC Nantes observant une équipe qu’il avait ultra dominé chez elle : le Fenix Toulouse. Limoges aux chevilles des Nantais s’en ressent directement, là ou Ilic et sa troupe n’ont concédé qu’une défaite… face au H, donc.

3 DÉPLACEMENTS CHEZ LES PRÉTENDANTS À LA 4E PLACE

« D’ici Noël, si on arrive à faire le plein à domicile et battre tous les prétendants à l’Europe chez eux, ça sera une bonne chose, car entre Nîmes, Toulouse et Chambéry, on joue tous ceux qui se battent pour la quatrième place, rappelle Grégory Cojean. *Mais d’ici là, on aura aussi la valse des rencontres européennes à bien digérer dans ce calendrier… »*
Depuis leur succès initial à Saint-Raphaël, Odriozola et ses coéquipiers ont lutté, enragé, ont vécu la déception ultime d’un duel parisien qu’ils ont légitimement espéré remporter. Le haut de la vague aussi avec une victoire dévastatrice en Savoie (25-39). Ce « H » 2023-24 manque encore de stabilité, ne parvient pas encore à vider l’infirmerie… mais sème de

LIQUI MOLY STARLIGUE

J01 - ST-RAPHAËL - HBCN	34-39
J02 - HBCN - CESSON-RENNES	32-26
J03 - TOULOUSE - HBCN	24-34
J04 - HBCN - LIMOGES	34-34
J05 - PSG - HBCN	35-32
J06 – HBCN - IVRY	30-22
J07 - CHAMBÉRY - HBCN	25-39
J08 - HBCN - DUNKERQUE	41-36
J09 - HBCN - Chartres	10/11
J10 - Nîmes - HBCN	17/11
J11 - HBCN - Saran	24/11
J12 - Dijon - HBCN	01/12
J13 - Créteil - HBCN	08/12
J14 - HBCN - Aix	15/12
J15 - HBCN - Montpellier	20/12
J16 - Dunkerque - HBCN	09/02
J17 - HBCN - St-Raphaël	16/02
J18 - Chartres - HBCN	23/02
J19 - HBCN - Dijon	01/03
J20 - Cesson-Rennes - HBCN	08/03
J21 - HBCN - Toulouse	22/03
J22 - Aix - HBCN	29/03
J23 - HBCN - PSG	05/04
J24 - HBCN - Créteil	12/04
J25 - Saran - HBCN	16/04
J26 - Limoges - HBCN	26/04
J27 - HBCN - Chambéry	03/05
J28 - Montpellier - HBCN	17/05
J29 - Ivry - HBCN	24/05
J30 - HBCN - Nîmes	31/05

Classement (après 8 matches)
1- PSG et Montpellier, 16 pts ; 3- Toulouse, 14 ; 4- HBCN, 13 ; 5- Aix-en-Provence, St-Raphaël et Nîmes, 10 ; 8- Chartres, 8 ; 9- Limoges, 7 ; 10- Cesson et Chambéry, 6 ; 12- Dunkerque, 5 ; 13- Créteil, Dijon et Saran, 2 ; 16- Ivry, 1.

belles promesses. « *Il faut faire un bilan de cette première phase. C'est important, parce que la période n'a pas été simple à vivre pour le groupe. Pour le coach aussi* (sourire) *: enfin profiter d'un bon week-end off, prendre du recul pour avoir une analyse la plus objective possible. Ce qui est déjà certain, c'est que l'on va retravailler sur le comportement de l'équipe,* explique Grégory Cojean. *On sait très bien qu'en année olympique, la charge est encore plus forte, mentalement notamment, pour les internationaux* (ndlr : 7 au HBC Nantes). *Les échéances de 2024, l'Euro en janvier et les JO en juillet, arrivent à grands pas. Maintenant, on a discuté avec les sélectionneurs pour éviter une fatigue supplémentaire. J'ai trouvé le programme de l'équipe de France assez équilibré avec un seul match contre la Roumanie. Celui de l'Espagne un peu moins avec trois matches au programme. »*

Le technicien nantais espère voir « *certains joueurs hausser leur niveau* » afin de pouvoir bénéficier de l'ensemble de son effectif. On imagine d'autres options pour ces Nantais dont l'équilibre sera sur la nature des confrontations : 3 en championnat, 3 en Coupe d'Europe. Avec, pour lancer les hostilités le 10 novembre face à Chartres, un gâteau pour les 70 ans du club. Reste à souhaiter que les festivités durent jusqu'à la fin de saison. ■

Gaëlle Louis

SALOMON NASSEQUELA *(ARRIÈRE DROIT)* : « LES CADRES ME TIRENT VERS LE HAUT TOUT LE TEMPS »

Avec une première apparition chez les pros face à Ivry, le jeune arrière droit du centre de formation que vous êtes a été jeté dans le grand bain. On imagine la montée d'adrénaline que cela vous a procuré !

Honnêtement… je me sens surtout libéré *(rire)*. Au début cela s'est vu : j'étais un peu crispé. Je m'étais fixé de ne pas perdre un ballon… et je le fais d'entrée ! Alors quand le coach me refait confiance et me remet sur le terrain, je me dis que je dois tout casser et… quel kif !

Une fois la grande première passée, le goût de ce grand challenge perdure ?

Là je suis prêt à repartir, aux entraînements comme en match, pourquoi pas tant qu'il y aura besoin de moi. Je voulais vraiment répondre aux attentes de Greg (Cojean) et j'espère que c'est le cas.

Vous êtes au tout début de votre aventure, comment vous sentez-vous ?

Je sais que la route est très longue et que beaucoup de travail m'attend *(sourire)*. Je suis de nature pessimiste et les cadres me tirent vers le haut tout le temps à l'instar de Jérémy Toto. C'est un vrai mentor pour moi. ■

Recueilli par G.L.

CRÉDIT PHOTOS HBC NANTES

LE H FÊTE 10 ANS DE HANDBALL TAILLE XXL EN DÉCEMBRE

En décembre, ce HBC Nantes ne fêtera pas que ses 70 ans, mais également un coup de rétro pour cet événement un peu fou lancé en 2013 : un match devant 10.000 personnes au Parc des Expositions ! Avec cette année trois rendez-vous de programmés à la Neodif XXL, la fête s'annonce unique !

Des affiches de gala, une mise en scène impeccable pour un spectacle sportif hors-normes sur et en dehors du terrain : décembre arrive et ses matches XXL avec pour le HBC Nantes ! *« C'est toujours une période de l'année qui amène une nouvelle saveur. J'ai du mal à concevoir que la première était il y a dix ans,* avoue Dominique Bouziane, speaker officiel du HBC Nantes depuis onze saisons et ayant, bien évidemment, été du Nantes - PSG lançant l'histoire violette au sein du Hall XXL, rebaptisé Neodif XXL pour l'occasion. *Chaque année, l'aventure a été différente. Chaque saison a eu ses surprises, magnifiques lors des victoires face au PSG et Barcelone, son atmosphère, ses émotions. Mais à chaque fois, cela reste un souvenir phénoménal. Pour moi, pour les joueurs du H, mais également pour les adversaires. Il suffit de voir les regards quand ils débarquent dans cette enceinte ! »*

Car l'effet XXL et ses affluences record - 11.019 spectateurs lors du HBCN-PSG de 2016 - ne touchent pas que les spectateurs et les joueurs : c'est bien tout un écosystème qui, plus que jamais, voit le handball en grand. 50 camions de matériel pour ériger ces tribunes métalliques, 7 salons de réception à animer permettant d'accueillir les près de 2.000 invités VIP sont également des acteurs clés de la Saga XXL, *« devenue désormais incontournable »*, confirme Gildas Hays, fondateur de Neodif, fier de donner son nom à la salle depuis la saison dernière. *Et on espère pour encore quelques éditions derrière (rire). Cela fait cinq saisons désormais que nous collaborons avec le H. J'utilise ce terme car il existe un véritable échange, des liens forts et plein de sens s'étant créés. Quand Rock Feliho m'a proposé cette possibilité de naming pour la XXL, cela m'a semblé évident. Le partage, la convivialité dans un grand rassemblement à travers toutes les valeurs que le handball véhicule : je suis très heureux de faire découvrir à mes clients et collaborateurs ces moments hors normes qui se vivent sur cette période d'avant-fêtes qui nous correspond bien. Et puis, non seulement l'équipe assure sur le terrain, mais le travail réalisé en coulisse est tout aussi titanesque ! »*

Et sur le parquet, s'il en est un à avoir encore les yeux qui brillent à l'évocation de cette parenthèse hivernale haute en couleurs, c'est bien le tout aussi détonateur Jorge Maqueda. L'arrière droit espagnol, pierre angulaire de Grégory Cojean tant dans le jeu que dans le vestiaire est le seul de ce groupe 2023-2024 à voir vécu la grande première face au PSG. Tout juste auréolé d'un titre de champion du monde, « Maque » garde un souvenir de la XXL impérissable de cette rencontre… en particulier de ses cinq premières minutes !

GILDAS HAYS (NEODIF) : « LE TRAVAIL RÉALISÉ EN COULISSE EST TITANESQUE ! »

« J'avais pris une exclusion temporaire d'entrée ! J'avais du mal à contenir ma hâte et mon appréhension : c'était juste exceptionnel, lance dans un rire le gaucher dont les 25 ans d'alors offraient quelques moments truculents… *C'est électrique, l'ambiance est totalement différente : venir jouer à la XXL est toujours un moment excitant. Et cette année, ce sera en plus inédit ! »* ■

LA SAGA 2023

5 décembre *(EHF European League):* HBC Nantes - Rhein Neckar Löwen
16 décembre *(Liqui Moly Starligue) :* HBC Nantes - Pays d'Aix UC
19 décembre *(Liqui Moly Starligue) :* HBC Nantes - Montpellier HB

CNJ

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

BACHELOR JOURNALISME
TITRE CERTIFIÉ NIVEAU 6

Venez rencontrer notre équipe pédagogique sur ces salons pour tout savoir sur notre formation plurimédia (print, web, TV, radio, nouveaux médias)

- Salon du lycéen/étudiant à Nantes (Parc Expo La Beaujoire - 24/11 et 25/11/23)
- Forum de l'orientation Angers (Parc Expo Angers - 30/11 au 2/12/23)

- Salon de l'Orientation et de la Reconversion de la Roche-sur-Yon (Parc Expo des Oudairies - 14/12 au 16/12/23)
- Forum Destination Avenir(s) à Châteaubriant (Quai des entrepreneurs à Châteaubriant - jeudi 16/11/23)

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME
2, impasse Joseph-Marie Fourage
44300 NANTES

02 55 59 93 19

contact@cnj44.com

www.cnj44.fr

ÉMILIE BELLEC : "J'AI PASSÉ UN NOUVEAU CAP"

Après deux années en prêt, l'ailière droite Emilie Bellec honore sa 3e année de contrat sous les couleurs du club qui l'a formée. Une fierté pour la jeune joueuse qui depuis le début de saison démontre que les graines plantées à Nantes fleurissent de la plus belle des façons.

Vous avez quitté la cité des ducs avec un titre de championne et d'Europe, des promesses et beaucoup à apprendre. C'est une Emilie new look qui était de retour cet été ?

Un peu oui, fatalement ! C'était un peu étrange de me dire il y a deux ans que j'entamais ma carrière au sein de mon club formateur, ce qui me rendait très heureuse… mais pour un autre club (rire). J'avais de quoi être un peu déroutée mais très rapidement, j'ai vu cela comme une vraie preuve de confiance car j'allais pouvoir découvrir plus, progresser. Et c'est que l'on comptait sur moi pour la suite puisque l'objectif était d'être opérationnelle pour répondre aux exigences d'un club de haut de tableau de D1.

Et d'ailleurs, cela s'est confirmé dans votre parcours : les bases étaient bonnes !

J'ai vraiment eu beaucoup de chance que d'avoir pu prendre part à des moments exceptionnels durant ma dernière année à Nantes, avec bien sûr cette EHF Cup remportée. C'était très formateur, j'avais eu du temps de jeu et j'avais montré que j'avais encore une vraie marge de progression.

Le Havre en D2 puis Saint-Amand en D1 : ces deux clubs ont été des tremplins ?

Complètement ! Ce sont deux maisons qui m'ont accueillie, au sein desquelles j'ai progressé et que je porterai toujours dans mon cœur. Je me souviens encore de la discussion où les dirigeants des Neptunes me proposent de me frotter à l'étage supérieur, que cela serait intéressant et m'ont parlé du promu Saint-Amand. Cela m'a vraiment permis de faire le plein de confiance et de m'affirmer et de découvrir pleinement les exigences d'une saison complète en D1.

De quoi se sentir prête lorsqu'il a été question de revenir à Nantes ?

Même si la marche est d'une tout autre teneur, oui ! Je me suis dit : « *Tu vas bosser dur, tu vas rattraper le déficit physique, notamment* », et l'appréhension a été effacée par le travail. Je pense qu'aujourd'hui, j'ai encore passé un nouveau cap, je me sens bien dans le groupe et dans la façon intense dont on travaille au quotidien.

Et la Coupe d'Europe arrive enfin ! Des retrouvailles aux saveurs particulières pour vous ?

C'est toujours une atmosphère particulière, une vraie émotion pour moi qui ai eu la chance de vivre un titre. J'ai hâte, c'est certain ! Mais il ne faut pas occulter que nous avons une dernière ligne droite importante, aussi, pour mener à bien tous les objectifs (lire par ailleurs). On se doit d'être ultra concentrées et de bien gérer entre les rencontres afin d'être au niveau optimum sur nos rendez-vous. ■

Recueilli par Gaëlle Louis

JEUNES / YLANA RICHARD REVIENT PLUS FORTE

Les Mini-Neptunes ont enfin lancé la machine ! Dans un début de saison à la peine côté résultats et entâché par des blessures freinant la mise en place de l'effectif très rajeuni de Loreta Ivanauskas, la ligne droite hivernale se profile avec plus d'optimisme. Du caractère, des solutions émergeants dans la difficulté à l'image d'un succès plein d'envie face un adversaire direct, Montluçon (29-25), les Nantaises démontrent qu'elles en ont sous la semelle.

« A NOUS DE PRENDRE LES RESPONSABILITÉS »

Et ce n'est pas l'arrière droite Ylana Guichard qui pourra dire le contraire ! Heureuse comme jamais de retrouver la compétition, la gauchère affiche un sourire aussi large que sa présence sur les parquets ! Privée de compétition alors même qu'elle venait de rejoindre la cité des ducs suite à une rupture des ligaments croisés, pensionnaire du pôle d'excellence de Talence, la jeune internationale forge son caractère dans le feu … un peu comme cette équipe réserve des Neptunes. « *On a depuis le début de ce championnat dû s'adapter à tellement de changements, avec des blessures, des filles comme moi qui retrouvaient la compétition et surtout un groupe renouvelé et très inexpérimenté devant apprendre un peu plus chaque jour,* se remémore la Neptune. *Mais on avance ! Je pense que l'on travaille dur chaque jour et que cela paye. On a un groupe soudé et on s'entraide beaucoup. On se construit ensemble."*

Avec la confiance qui va avec, Ylana Richard se dessine comme l'une des chefs de file de cette équipe encore dans la découverte. Une maturité étonnante mais surtout une histoire qui n'a fait qu'accélérer le processus pour celle qui a contenu à deux reprises le parcours de la combattante pour revenir au niveau ! « *À aucun moment, y compris lors de ma deuxième blessure, je n'ai envisagé lâcher le handball et mes ambitions. Être éloignée si longtemps des terrains n'a fait que renforcer ma volonté,* explique l'étudiante en Licence d'Economie Gestion. *Bien sûr que l'on a peur de "rater le train"… Avoir été blessée aussi jeune devait être l'opportunité de me remettre rapidement et j'ai fait le maximum pour travailler le mental et me renforcer en musculation. Je me sens plus forte qu'avant mes blessures."*

Avouant que les cartes ont été redistribuées avec les départs des "anciennes" en dernière année de centre de formation lors de la saison 2022-2023, Ylana Richard conçoit que c'est désormais à cette nouvelle génération de piloter le projet, *"de prendre les responsabilités"*. ■

LES NEPTUNES À L'HEURE EUROPÉENNE

Embarquées désormais dans une ligne droite les amenant jusqu'en décembre, les protégées de Thomsen doivent oublier le frein et passer en pleine puissance sur deux tableaux !

Elle avait évidemment le sourire et les yeux plein de fierté. Se battre, ne pas céder et surtout conserver cela durant soixante minutes : les Neptunes ont su lancer novembre avec la solidité attendue dans cette saison. *« Ce n'est peut-être pas le plus beau succès mais c'est celui qui pour moi dit le plus de choses sur ce dont est capable l'équipe mentalement,* résumait avec satisfaction Helle Thomsen après la victoire obtenue de haute lutte face à Besançon (25-23), juste après une trêve internationale venant stopper de nouveau la belle dynamique entretenue à Paris (26-27). *Réussir à s'imposer dans la difficulté, ne pas paniquer et être capable de se remettre les idées au clair pour repartir dans le bon sens même quand l'adverse revient au score sont autant de choses que nous ne maîtrisions pas la saison passée, car ces deux matches, on les aurait perdus !"*

Sur le podium à l'amorce de novembre, toujours derrière Metz et Brest, les Neptunes voient non seulement le championnat avancer avec l'opportunité de conserver ce rang mais devront également gérer leur entrée en Coupe d'Europe, avec une double confrontation capitale en troisième tour de qualification face aux Danoises de Molde. *"Et cela ne sera pas simple car c'est une équipe qui monte en gamme depuis le début de saison"*, prévient Thomsen qui au milieu de ce round de Q3 aller-retour verra son équipe défier le repêché Mérignac à Mangin.

Car ce rush de novembre sera le dernier de 2023 !

En effet, sollicitées par le championnat et l'Europe, les internationales de la cité des ducs, prendront dans la foulée la direction dès le 29 novembre de la péninsule scandinave pour la 26e édition du Championnat du monde féminin de handball ! Une organisation conjointe du trident Danemark - Norvège - Suède qui, c'est à souhaiter pour les Bleues Horacek, Grandveau et Ondono, se terminera au plus tard le 17 décembre. ■

Gaëlle Louis

LIGUE BUTAGAZ ENERGIE

J01 - ACHENHEIM - NEPTUNES	34-41
J02 - NEPTUNES - PLAN-DE-C.	38-24
J02 - NEPTUNES - PLAN-DE-C.	38-24
J03 - TOULON - NEPTUNES	17-43
J04 - NEPTUNES - BREST	23-27
J05 - DIJON - NEPTUNES	22-36
J06 - NEPTUNES - ST-MAUR	38-20
J07 - NEPTUNES - METZ	25-34
J08 - PARIS 92 - NEPTUNES	26-27
J09 - NEPTUNES - BESANÇON	25-23
J10 - NICE - NEPTUNES	25-29
J11 - *Neptunes exempt*	
J12 - Neptunes - St-Amand	10/01
J13 - Chambray - Neptunes	17/01
J14 - Neptunes - Toulon	24/01
J15 - Stella St-Maur - Neptunes	07/02
J16 - Brest - Neptunes	14/02
J17 - Neptunes - Dijon	24/02
J18 - Besançon - Neptunes	08/03
J19 - Neptunes - Achenheim	13/03
J20 - Metz - Neptunes	27/03
J21 - Neptunes - Paris 92	19/04
J22 - St-Amand - Neptunes	26/04
J23 - Neptunes - Nice	03/05
J24 - *Neptunes exempt*	
J25 - Plan-de-Cuq. - Neptunes	22/05
J26 - Neptunes - Chambray	25/05

Classement (après 10 matches)

1- Metz, 30 pts ; 2- Brest, 27 (9m.) ; 3- Neptunes, 26 ; 4- Paris 92, 24 ; 5- Chambray, 22 ; 6- Plan-de-Cuques, 20 ; 7- Dijon, 19 ; 8- Nice, 17 ; 9- Besançon (9 m.) et St-Amand, 16 ; 11- Mérignac, 15 (8m.) ; 12- Toulon et Achenheim, 14 ; 14- St-Maur, 12.

« Les feuilles mortes se ramassent à la pelle... »
Jacques Prévert

« ...mais pas les GOBELETS RÉUTILISABLES ! »
Atelier du gobelet

FABRIQUÉ & IMPRIMÉ EN FRANCE

Pour votre événement, optez pour le GOBELET RÉUTILISABLE

A l'inverse du gobelet jetable que les utilisateurs abandonnent en tout lieu, le gobelet réutilisable ne génère AUCUN DÉCHET. Adoptez-le et économisez ainsi le temps et le coût du ramassage, tout en contribuant au respect de l'environnement.

IMPACT ÉCOLOGIQUE RÉDUIT
PERSONNALISÉ À VOTRE IMAGE
PLUSIEURS TAILLES DISPONIBLES
360° CONFIGURATEUR 3D EN LIGNE

ANAÏS + THOMAS 18 NOVEMBRE 2023

-7% AVEC LE CODE PROMO NS112023

L'ATELIER DU GOBELET
Vos gobelets réutilisables et écologiques

L'ATELIER DU GOBELET vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre évènement : festival, rencontre sportive, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...

Plus d'infos sur www.atelierdugobelet.fr

IMPRIM'VERT®

HENA KURTAGIC, LA “PÉPITE” QUI DEVIENDRA (TRÈS) GRANDE

La jeune recrue Serbe a fait avec Nantes un choix qui a pu un temps surprendre tant elle est attendue comme une future grande star. Elle voit plutôt le volley féminin dans la cité des ducs et chez les Neptunes l'opportunité de poursuivre sa croissance express dans un cadre idéal.

A peine sortie de l'adolescence et pourtant, elle est redoutée des défenses adverses. Avec la fraîcheur de ses 19 ans et des aptitudes bien au-delà de nombre de jeunes volleyeuses de son âge, Hena Kurtagic est déjà dans tous les viseurs des spécialistes de la discipline. *« On l'a fait venir ici en prenant le pas sur un paquet d'autres clubs qui avaient eux aussi repéré le diamant brut qu'elle est »,* sourit le directeur technique nantais Sylvain Quinquis, pas mécontent de sa prise.

Travailleuse, avec une tête aussi solide que les jambes, la centrale a de quoi étonner. Le regard clair est parfois grave, souvent déterminé, mais toujours avide d'apprendre, en particulier aux côtés de ses nouvelles coéquipières. La maturité décoiffante de Hena Kurtagic, au-delà de ses capacités naturelles très nettement au-dessus de la moyenne, n'a pas d'ailleurs pas fait hésiter les techniciens serbes avec une place se dessinant déjà au sein d'une sélection faisant partie des meilleures du monde (vice-championne olympique à Rio, bronze à Tokyo).

« LE VOLLEY EST DEVENU LE PILIER DE MA VIE »

Pas de championnat du monde de sa catégorie d'âge, les U21, au Mexique cet été, mais bien une entrée dans la cour des grandes ! *« Cet été, c'était la première fois pour moi que j'intégrais l'équipe nationale senior. L'objectif était de réussir ce TQO pour obtenir notre billet pour Paris 2024 : c'était évidemment exceptionnel ! Quand le coach m'a donné du temps de jeu, j'avais évidemment la pression… mais j'aime ça ! »*

Elle se sait attendue à tous les étages mais semble survoler l'ensemble du haut de son 1.95m avec une sérénité et un calme olympien. Comme un présage de sa destinée, construite plus vite que la moyenne bien qu'elle sache qu'il lui faut encore grandir. A un rythme qui dépasse l'entendement en de nombreux points mais sans se brûler les ailes. *« J'ai toujours été surclassée, alors ce n'est pas une nouveauté d'être entourée de filles plus expérimentées que moi, reconnaît-elle. Cela ne doit pas être une pression mais bien un privilège. J'adore découvrir, apprendre chaque jour de mon sport. Le volley est devenu le pilier de ma vie. »*

Se lancer des défis, continuer ses études *« de management du sport, car il m'est essentiel de pouvoir relier ce que je fais au quotidien et mon milieu me permettant d'avoir le meilleur poste d'observation (sic) »* : Hena Kurtagic est, en de bien nombreux points, un phénomène. En se fixant des objectifs qu'elle sait qu'elle pourra atteindre *« à force de travail, la pièce la plus importante au puzzle »* et de tempérament aventureux, prompt à la découverte. *« C'est comme ce lancer dans cette aventure des Neptunes, loin de mon pays pour la première fois : ça m'a fait un peu peur mais cela n'a pas duré longtemps,* lance-t-elle dans un rire franc. *C'est une expérience professionnelle fabuleuse que d'avoir la possibilité de continuer à grandir dans un club ayant de vraies ambitions et jouer une coupe d'Europe, le tout dans un environnement dont je n'avais que de bons échos m'a conforté rapidement dans mon choix. »*

Pro à tout juste 15 ans au sein du club de Tent Obrenovac, la native de Novi Pazar envisage dans le futur de mettre en place une académie pour toutes les jeunes filles de sa région afin de leur faire découvrir le volley mais également s'épanouir *« en restant dans leur région afin de construire la confiance et leur rêve dans les meilleures conditions. »*

On vous l'a dit : en avance sur son temps. ■

Gaëlle Louis

ELLES SONT TAILLÉES POUR L'EUROPE

Dans le wagon de tête, piloté par des Mulhousiennes - unique équipe invaincue après six journées - les Neptunes font de la résistance, n'ayant cédé qu'après cinq sets chez leur bête boire Terville-Florange (lire par ailleurs). La troupe de César Hernandez découvre… et se découvre depuis un mois et demi avec son lot d'émotions que le technicien espagnol ne nie pas. *"Elles se créent leur histoire en se sortant, ensemble, de ce genre de situations compliquées et cela ne fait que renforcer leur confiance mutuelle."*

Des promesses, des failles, des capacités d'adaptation : Giardino et ses joueuses ont su balayer leurs adversaires mais aussi sortir de leurs standards après avoir été bousculées à Mangin contre Cannes, après avoir été menées 2 sets à 1. Un succès fondateur, c'est à souhaiter, avant un grand rush qui intégrera un round européen aller-retour face à Prague pour le 16e de finale de Challenge Cup complétant le calendrier des Neptunes pour novembre. *« On a encore des problèmes de stabilité qu'il va falloir rapidement régler,* tempérait Hernandez. *Je sais qu'il nous faut travailler, que l'on a encore besoin de repères. Mais il faut que l'on compense rapidement les périodes de creux."*

Surfer sur les bonnes vagues et tenir têtes aux bourrasques : les Neptunes restent soudées pour braver les tempêtes. ■

MARIUS CLERC, ASSISTANT COACH DE CÉSAR HERNANDEZ : « UNE FIN DE PREMIER CYCLE RICHE EN APPRENTISSAGES »

Après une entame impeccable, les Nantaises chuté à Terville-Florange pour la première fois de la saison en DF1. Un rappel à l'ordre qui pourrait avoir le mérite de prôner la vigilance pour continuer de travailler, selon Marius Clerc.

Recueilli par G.L.

Le coup de mou connu face aux Mosellanes a été un premier signe de fatigue générale ?

Sept matches en vingt et un jours, cela use *(sourire).* Avec six victoires à la clé et seulement une défaite, et encore après près de deux heures et quart de rude combat… On est sur une fin de premier cycle de compétitions dans la saison.

Il a vraiment fallu encaisser ce rythme d'entrée à une rencontre tous les trois jours, et les déplacements qui vont avec, mais également faire connaissance in vivo car nous avions fonctionné beaucoup à distance avec César *(ndlr : Hernandez, le coach principal).* Cela a été une route longue et semée d'embûches qui jusque-là avait été très bien négociée par des joueuses ultra-investies et ayant énormément bossé. Mais force est de constater que la fatigue a un peu pesé face à des Tervilloises dont on connaît la capacité à ne rien lâcher…

Une défaite face à un collectif de Terville que les Neptunes ont toujours eu du mal à enrayer, mais plusieurs autres succès fondateurs… Quel bilan tirez-vous de cette première séquence ?

Si je me focalise sur la défaite, on savait pourtant que contre elles, il ne fallait pas que cela dure. Mais on se laisse dépasser dans le troisième set et on cède vraiment dans le quatrième avant d'attaquer le tie-break. On perd en lucidité sur certains choix qui auraient pu faire la différence et on se frustre sur certains points avec l'absence d'un Challenge Vidéo qui ne fonctionnait pas. Cela ne doit pas être une excuse, c'est certain : il ne faut jamais laisser la porte entrouverte face à ce genre d'équipe ! Mais oui, cela pèse un peu sur le mental quand on est à bout de forces et qu'une décision peut faire basculer du bon côté.

Vous composez sans votre centrale Jaelyn Keen touchée à la cheville, avec tous les ajustements que cela engendre qui plus est pour votre effectif déjà remanié…

Cela arrive chaque semaine à beaucoup d'équipes et fait partie, aussi, de l'apprentissage du groupe à s'organiser pour pallier les absences, prévues ou non. Gérer ces impondérables et mieux nos temps faibles sera un axe de progression clé. On se doit de mettre à profit les rares vraies semaines de travail que le calendrier nous offre. Cela fait toujours du bien. ■

CHAMPIONNAT LIGUE A

J01 - VENELLES - NEPTUNES	0-3
J02 - *Exempt*	
J03 - BÉZIERS - NEPTUNES	2-3
J04 - NEPTUNES - VANDOEUVRE	3-0
J05 - TERVILLE - NEPTUNES	3-2
J06 - NEPTUNES - CANNES	3-2
J07 - France Avenir - Neptunes	11/11
J08 - Neptunes - Chamalières	18/11
J09 - Neptunes - Marcq-en-Bar.	25/11
J10 - Levallois Paris - Neptunes	02/12
J11 - Neptunes - Le Cannet	09/12
J12 - Neptunes - Mulhouse	16/12
J13 - Quimper - Neptunes	19/12
J14 - Vandoeuvre - Neptunes	30/12
J15 - Neptunes - France Avenir	06/01
J16 - Cannes - Neptunes	13/01
J17 - Neptunes - Levallois Paris	20/01
J18 - *exempt*	
J19 - Chamalières - Neptunes	03/02
J20 - Neptunes - Béziers	10/02
J21 - Marcq-en-Bar. - Neptunes	17/02
J22 - Neptunes - Quimper	24/02
J23 - Mulhouse - Neptunes	02/03
J24 - Neptunes - Venelles	09/03
J25 - Le Cannet - Neptunes	16/03
J26 - Neptunes - Terville-Flor.	23/03

Classement (après 6 matches)

1- Levallois Paris, 16 pts ; 2- Mulhouse, 14 (5 m.) ; 3- Vandœuvre, 12 ; 4- Neptunes (5 m.) et Terville-Florange, 11 ; 6- Béziers, 10 (5 m.) ; 7- Marcq-en-Barœul, 8 ; 8- Le Cannet (5 m.) et Chamalières, 7 ; 10- Cannes, 6 ; 11- Venelles, 3 ; 12- Quimper, 2 (5 m.) ; 13- France Avenir, 1 (5 m.).

SIMON MAGNIN : “MON AMBITION ? QUE L’ON CASSE TOUT CETTE SAISON !”

Comptant autant sur ses cadres que sur sa jeune garde, Hubert Henno veut voir ses jeunes pousses prendre du galon. Et à l’image de Simon Magnin, trouver des repères solides dans cette élite masculine. Avec cette fraîcheur comme carburant supplémentaire au moteur NRMV.

Son flegme hors parquet contraste avec son côté guerrier au filet. Le regard est tout aussi déterminé pourtant, chez Simon Magnin. Un franc-parler qui ne laisse pas indifférent mais il faut dire que le gamin du club a su gérer son parcours avec autant d’assurance que ses capacités se sont rapidement exprimées depuis son éclosion à l’ASBR. Un Speedy Gonzalez de la performance, survolant son cursus fédéral avec une aisance déconcertante. Depuis ses débuts au volley-ball à l’âge de 13 ans, Simon Magnin gravit les marches quatre à quatre. Il a déjà été champion d’Europe et a signé son premier contrat professionnel à l’été 2022, à l’âge de 18 ans, avec la section professionnelle de son club rezéen.

Intégration au pôle espoir de Dinard où il restera deux ans, de 2018 à 2020 et champion de France des moins de 17 ans en juin 2019, à 15 ans, toujours au sein de cet ASBR dont il reste licencié. La rampe de lancement vers l’équipe de France U17 avec laquelle il devient champion d’Europe en juillet à Sofia (Bulgarie) avec un certain Hilir Henno, juste avant de rejoindre durant l’été le Centre national de volley-ball (CNVB) à Montpellier, pour boucler un cycle de deux ans, en juin 2022 au terme duquel il signe alors son premier contrat d’aspirant professionnel au Nantes Rezé Métropole Volley (NRMV). De quoi naviguer entre un apprentissage express aux côtés des pros mais, également, se nourrir à l’adrénaline des joutes des moins de 21 ans, avec qui il allait remporter le trophée en juin dernier (lire par ailleurs).

SON SERVICE, ARME DE DESTRUCTION MASSIVE

Un caractère bien trempé, qu’il doit parfois contenir, mais qui lui permet également à à peine 20 printemps de voir son coach Hubert Henno lui accorder sa confiance au point de le titulariser. « *J’ai la sensation que l’on possède un groupe encore plus fort que la saison passée. Mais cela reste à confirmer (sourire). On ne sait jamais à quoi s’attendre dans un début de saison mais en plus à la maison, avec autant d’attente, c’est juste génial. 6 mois c’est super long, concède le jeune central, surtout après une très longue prépa (rire) ! Et notre entame de championnat avec ce 3-0 contre Montpellier, qui plus est une grosse équipe qui va sûrement faire partie du haut de tableau à terme, a parfaitement su lancer la machine : c’était idéal. On confirme qu’on est solide, qu’il faudra se méfier de nous. C’est la meilleure façon d’envoyer un message.* »

De quoi ajouter quelques nouveaux galons à son costume de rookie de la bande. Serveur redoutable, Simon Magnin sait que dans ce volley actuel, il détient une arme de choix pour bousculer l’adversaire.

Et en continuant sa progression à ce rythme, le jeune homme pourrait devenir l’un des jeunes les plus en vue de cette première division… y compris sur la scène européenne qu’il découvre avec appétit. « *Ça fait énormément plaisir de jouer pour son club de cœur ! À mon âge, je ne vais pas faire de tri entre les compétitions, je joue tous les matches à fond. La saison dernière, j’ai « gratté » du temps de jeu ; je bosse en conséquence pour être titulaire désormais. Mon ambition, c’est que l’on casse tout cette saison,* avoue sans sourciller ce dernier. *Avec notre groupe, peu modifié de la saison dernière et les renforts, c’est une sorte de combo gagnant : du physique, de l’expérience, des références et des jeunes qui ne cessent de progresser à leur contact.* » ■

Gaëlle Louis

JEUNES / LES M21 REMETTENT LEUR TITRE EN JEU !

C’est reparti pour les tours de Coupe de France M21, trophée détenu par la jeune garde rezéenne qui s’était brillamment imposée chez elle en juin dernier ! Exempts de premier tour (le 12 novembre), les tenants du titre patienteront donc pour défier leurs homologues et viseront un deuxième rendez-vous final les 31 mai, 1er et 2 juin 2024 (lieu à déterminer).

Côté championnat, résidents de la poule A, ils devront hausser le ton d’ici la fin du premier round le 3 décembre. Troisième après 5 journées (2v. / 3d.), la troupe de l’ASBR a toutefois su entamer sa phase retour avec panache. Après s’être incliné 3-2 sur le parquet nazairien, c’est encore au tie-break, mais en sa faveur, qu’elle a renversé la tendance pour s’imposer **XXXXcontre QUI ?XXXXXXXXXXXX**. Prochaine date : le 17 novembre chez le leader girondin d’Illac. ■

NOVEMBRE DE FOLIE

Validant leur présence pour le prochain tour de coupe européenne et bien accroché au podium dans ce championnat Marmara SpikeLigue, les Nanto-Rezéens réussissent un début de saison sans accroc. Avec, cerise sur le gâteau, du grand spectacle au rendez-vous !

Avec 9 matches en 4 semaines, les hommes d'Hubert Henno savaient que l'entrée dans les premiers frimas allait se faire dans un bain brûlant avec peu de plages de récupération. Alors rien de tel que le home sweet home pour lancer les hostilités et, force est de constater que cela a plutôt bien réussi à Franco Massimino et sa troupe.

A commencer par une aventure européenne pour l'instant gérée de main de maître ! Histoire de terminer le travail engagé sur le parquet de Narbonne et un succès net 3-0, il leur suffisait en effet de remporter les deux premiers sets pour s'assurer la qualification au tour suivant. A croire que les protégés d'Hubert Henno voulaient faire durer le suspense puisqu'ils ont concédé le deuxième round face aux Héraultais. Un Hugo De Leon qui confirme qu'il faudra compter avec lui cette saison guidait les Boys vers un troisième set victorieux et, de ce fait, la certitude de poursuivre l'aventure CEV Cup. Le coach nantais pouvait se payer le luxe de faire tourner, et offrir ainsi la possibilité aux jeunes joueurs du centre de formation du club de s'exprimer pour finaliser victorieusement.

Une opportunité à saisir et la possibilité, également de conserver de l'énergie pour des cadres qui seront terriblement sollicité dans ce mois pantagruélique !

CHAUMONT, LA PREUVE PAR TROIS ?

Après un match marathon de 2h24 dans un derby remporté au tie break face à Saint-Nazaire (25-14, 22-25, 25-18, 22-25, 15-8), Montes et ses acolytes ont reçu un extra shot d'énergie dans une Trocadière quasi comble. *"C'est super d'avoir gagné, c'était le plus important. Il faut que l'on conserve cette dynamique"*, espère Hubert Henno qui voit se profiler non seulement les seizièmes de coupe d'Europe contre Chaumont, mais également un parcours ardu en Marma SpikeLigue… *« On ne peut pas promettre des résultats mais on peut promettre du travail et le fait de ne jamais rien lâcher,* glissait à l'aube de ce mois de novembre le capitaine Franco Massimino. *Ce qui nous rendra fier de notre saison sera de s'être donné à 100 % à chaque match"*. A commencer par une triple confrontation face à cette formation de la Haute-Marne, actuelle leader, qui les avait boutés hors des playoffs 2023, aux portes de la finale (2 victoires à 1)…

Avec un effectif au complet, les Boys disposent de toute leur palette pour affronter ce calendrier qui, à coup sûr, permettra une fois le mois de décembre arrivé d'éclairer un peu plus sur les forces qui guideront cette ligue A masculine. ■

Gaëlle Louis

CHAMPIONNAT LIGUE A

J01 – NRMV - MONTPELLIER	3-0
J02 – TOULOUSE - NRMV	1-3
J03 – NRMV - ST-NAZAIRE	3-2
J04 - Chaumont - NRMV	07/11
J05 - NRMV - Nice	11/11
J06 - NRMV - St-Jean-d'Illac	14/11
J07 - Paris - NRMV	18/11
J08 - NRMV - Tours	25/11
J09 - Sète - NRMV	02/12
J10 - Tourcoing - NRMV	05/12
J11 - NRMV - Poitiers	09/12
J12 - Narbonne - NRMV	16/12
J13 - NRMV - Plessis-Robinson	30/12
J14 - St-Jean-d'Illac - NRMV	03/01
J15 - NRMV - Toulouse	06/01
J16 - Tours - NRMV	13/01
J17 - St-Nazaire - NRMV	20/01
J18 - NRMV - Chaumont	27/01
J19 - NRMV - Tourcoing	03/02
J20 - Plessis-Robinson - NRMV	10/02
J21 - NRMV - Narbonne	17/02
J22 - Nice - NRMV	24/02
J23 - NRMV - Paris	02/03
J24 - Poitiers - NRMV	09/03
J25 - NRMV - Sète	16/03
J26 - Montpellier - NRMV	23/03

Classement (après 3 matches)

1- Chaumont et Tourcoing, 9 pts ; 3- NRMV, 8 ; 4- Paris, 6 ; 5- Montpellier, 5 ; 6- Toulouse et St-Nazaire, 4 ; 8- Tours, St-Jean d'Illac, Sète, Poitiers et Le Plessis-Robinson, 3 ; 13- Nice, 2 ; 14- Narbonne, 1.

edenéa nexity

RÉSIDENCE SENIORS
À REZÉ

LOCATION D'APPARTEMENTS DU T1 AU T3, LOGEMENTS ÉQUIPÉS, MEUBLÉS ET ADAPTÉS*

RENSEIGNEMENTS ET VISITES :
10 RUE DES NAUDIÈRES
44400 REZÉ
TÉL : 06 69 77 77 21

0 820 12 10 12
Service 0,12 € / appel + prix appel(1)
(1)Gratuit depuis une box ou un forfait mobile
nexity.fr/edenea

NEXITY EDENEA S.A.S, Société par Actions Simplifiée au capital de 1 750 000 euros, Siège social : 19 rue de Vienne TSA 10034 – 75801 PARIS CEDEX 08, SIREN : 793 759 614 - R.C.S. Paris - APE 6832A, N° T.V.A. intracommunautaire : FR52793759614 Document et photos non contractuels. *Voir services et conditions en résidence - Crédit photos : Adobe Stock. Juillet 2023.

VOS RENDEZ-DU MOIS

FC NANTES

Stade de la Beaujoire
Route de Saint-Joseph
44300 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Beaujoire
https://www.fcnantes.com/

Ligue 1 Uber Eats
J12 - Metz - Nantes
Dimanche 12/11 à 15:00 (Prime vidéo)
J13 - Nantes – Le Havre
Dimanche 26/11 à 15:00 (Prime vidéo)
J14 - Nantes - Nice
Samedi 2/12 à 21:00 (C+ sport 360)

FÉMININES

Stade Marcel-Saupin
Quai de Malakoff, 44000 Nantes
Tram Ligne 1 - arrêt Saupin
Bus lignes 54, C2, C3
www.fcnantes-feminines.php

Coupe de France 1er tour fédéral
1er tour féd. - Châteauroux - Nantes
Dimanche 19/11 à 15:00
Championnat de France de D2
J7 - Montauban - Nantes
Dimanche 12/11 à 15:00
J8 - Orléans - Nantes
Dimanche 26/11 à 15:00

HBC NANTES

Palais des Sports de Beaulieu,
Rue René Viviani, 44 Nantes
Tramway : L2 et 3
arrêt Vincent Gache
Bus/Chronobus :
Lignes C5 et 26 : Conservatoire
http://hbcnantes.com/

EHF European League
J4 - Benfica - HBCN
Mardi 28/11 à 20:45
J5 - HBCN - IFK Kristianstad
Mardi 21/11 à 20:45
J6 - HBCN - Rhein-Neckar Lowen
Mardi 05/12 à 20:45
Liqui Moly Starligue
J9 - HBCN - Chartres
Vendredi 10/11 à 20:30
J10 - Nîmes - HBCN
Samedi 18/11 à 20:00
J11 - HBCN - Saran
Vendredi 24/11 à 20:30

NEPTUNES HAND

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies
https://neptunes-nantes.fr/

Ligue Butagaz Energie
J11 - Neptunes - Mérignac
Mercredi 15/11 à 20:00

Coupe d'Europe
J11 - Neptunes - Molde Elite
Dimanche 12/11 à 17:00

NEPTUNES VOLLEY

Complexe Sportif Mangin Beaulieu
2 Rue Louis Joxé, 44200 Nantes
Tram ligne 2 ou 3 arrêt Wattignies
https://neptunes-nantes.fr/

Ligue A féminine
J7 - France Avenir - Neptunes
Samedi 11/11 à 20:00
J8 - Neptunes - Chamalières
Samedi 18/11 à 20:00
J9 - Neptunes - Marcq-en-Barœul
Samedi 25/11 à 20:00
J10 - Levallois Paris - Neptunes
Samedi 02/12 à 20:00

CEV Challenge Cup
Aller - PVK Olymp Praha (POL) - Neptunes : *Mercredi 8/11*
Retour - Neptunes - Olymp Praha
Mardi 14/11 à 20:00

NBH

Salle métropolitaine de la

VOUS SPORTIFS DE NOVEMBRE

Trocardière 91, rue de la Trocardière 44400 Rezé
Tram ligne 3 arrêt Trocardière
https://www.nantes-basket.com/

Pro B
J6 - Orléans - NBH
Dimanche 12/11 à 15:15
J7 - NBH – Vichy-Clermont
Vendredi 17/11 à 20:00
J8 - Evreux - NBH
Vendredi 24/11 à 20:00
J9 - Angers - NBH
Vendredi 01/12 à 20:00
J10 - NBH - Châlons-Reims
Vendredi 08/12 à 20:00

NRMV

Salle métropolitaine de la Trocardière 91, rue de la Trocardière 44400 Rezé
Tram ligne 3 arrêt Trocardière
https://www.nrmv.fr/

Ligue A masculine
J5 - NRMV - Nice
Samedi 11/11 à 20:00
J6 - NRMV - St-Jean-d'Illac
Mardi 14/11 à 20:00
J7 - Paris - NRMV
Samedi 18/11 à 18:00
J8 - NRMV - Tours
Dimanche 26/11 à 17:00
J9 - Sète - NRMV
Dimanche 02/12 à 19:30
J10 - Tourcoing - NRMV
Mardi 05/12 à 19:00
CEV Volley-ball Cup
16e de finale aller
NRMV - Chaumont
Mercredi 22/11 à 20:00
16e de finale retour
Chaumont - NRMV
Mercredi 29/11 à 20:00

CORSAIRES

Patinoire du Petit-Port
Bd du Petit-Port - 44300 Nantes -
Tramway : ligne 2 Morrhonnière
www.corsairesdenantes.fr

Division 1
J7 - Cholet - Corsaires
Vendredi 10/11 à 20:00
J8 - Corsaires - Caen
Samedi 18/11 à 18:00
J9 - Yetis Mont-Blanc - Corsaires
Samedi 25/11 à 19:30
J10 - Tours - Corsaires
Mercredi 06/12 à 20:00

STADE NANTAIS

Stade Pascal Laporte
74, Bd des Anglais - Nantes
Tramway 3 Arrêt Rd point de Vannes ou Bus 54 (Bd Anglais) ou 70 (SNUC)
www.stadenantais.fr

Fédérale 1
J5 - Oloron - Stade Nantais
Dimanche 12/11 à 15:15
J9 - Stade Nantais - St-Médard
Dimanche 19/11 à 15:15
J10 - Tyrosse - Stade Nantais
Dimanche 03/12 à 15:15

NANTES MÉTROPOLE FUTSAL

Gymnase du Vigneau - Bd Salvador Allende - 44800 St-Herblain
Tramway : ligne 1 Arrêt Frachon
http://nantesmetropolefutsal.fr/

Division 1 Futsal
J8 - Goal - NMF
Samedi 11/11 à 16:30
J9 - NMF - Sporting Club Paris
Samedi 18/11 à 21:00
J10 - NMF - Paris Acasa
Samedi 02/12 à 21:00
J11 - Laval - NMF
Samedi 09/12 à 16:30

MATTEO LEGAT À LA CROISÉE DES CHEMINS

Navigant ces dernières saison entre Pro B et Nationale 1, l'arrière de 27 ans ne boude pas son plaisir à retrouver une division qu'il affectionne et un coach avec qui il avait fait ses armes.

Ce groupe du NBH prend ses repères et réalise un excellent début de saison malgré une semaine compliquée pour lancer novembre (lire par ailleurs)…

On reste un groupe jeune, certains découvrent d'ailleurs le championnat et nous ne sommes encore qu'en début de saison. On continue d'apprendre, on essaye de se corriger tous les jours. Ce que l'on constate, c'est que même dans la difficulté, on a une vraie marge de progression, on est encore loin d'avoir atteint notre plafond de verre.

On est loin d'être parfait, on commet encore pas mal de boulettes individuelles et collectives. Mais cela démontre bien que nous sommes encore loin du meilleur niveau que nous pouvons produire. Je trouve cela plutôt encourageant. Personnellement, j'ai des choses à prouver, à montrer dans cette pro B.

Une division que vous retrouvez avec plaisir après l'avoir connue avec Blois !

La possibilité de rejouer à cet étage avait vraiment fait partie de mes priorités. J'ai toujours essayé de donner le meilleur de moi-même et de travailler en conséquence durant ces saisons de Nationale 1 à Poitiers et Rueil. On sait très bien qu'il il y a beaucoup de turnover, qu'il se passe beaucoup de choses. J'ai évidemment regardé avec attention ce qui s'est passé la saison dernière pour Nantes, j'ai toujours un œil sur mes anciens clubs et sur les copains qui jouent en pro. On a vraiment eu la preuve par A+ B qu'il n'y avait pas qu'une histoire de gros sous dans la réussite d'une saison de Pro B, que tout pouvait basculer rapidement.

« PAS LE DROIT AU MOINDRE RELÂCHEMENT »

Quel regard, justement, posez-vous sur votre premier temps faible en championnat ?

Avec l'enchaînement des matchs et un peu de fatigue en prime, qu'une mauvaise série soit arrivée n'a rien d'étonnant. On veut toujours voir la séquence positive se prolonger mais bon…

On a été trop permissifs d'entrée face aux Antibois et eux avait le couteau entre les dents. À la mi-temps, on a retrouvé notre véritable visage, mais c'est une fois de plus sur des petits détails, des tirs ouverts, ratés, que l'on ne parvient pas à reprendre la main sur la rencontre. C'est une premier coup d'arrêt qui a permis de nous rappeler que nous n'avons pas le droit au moindre relâchement dans cette division et ce quel que soit l'adversaire.

Expérimenté mais encore dans la vingtaine, vous êtes le trait d'union parfait de cet effectif du NBH renouvelé !

Mon intégration s'est faite assez simplement et rapidement. Il est vrai que je me suis senti très bien dès mon arrivée à Nantes. Évidemment que cela était favorisé par le fait d'être appelé par Laurent Pluvy avec qui j'avais beaucoup aimé travailler à Saint-Vallier dans mes plus jeunes années *(lors de sa formation et en U18, ndlr)*. Pour ce qui est du groupe, c'est parfois moins évident et là, très rapidement, on a réussi à mettre en place une bonne entente, à travailler tous les jours avec le sourire. C'est le ciment de la réussite. Je suis persuadé que c'est ce qui va nous permettre de tenir bon, y compris, lorsque l'on sera confrontés à des désillusions, comme cela a été le cas dernièrement.

On vous voit beaucoup communiquer avec vos coéquipiers sur le terrain, prendre naturellement le lead…

Des années précédentes, j'ai essayé de tirer un maximum de leçons de ce

PRO B

J01 - NBH - BOULAZAC	83-75
J02 – ST-CHAMOND - NBH	80-83
J03 – NBH - POITIERS	73-67
J04 – ANTIBES - NBH	90-82
J05 – NBH - LA ROCHELLE	60-97
J06 - Orléans - NBH	10/11
J07 - NBH - Vichy-Clermont	17/11
J08 - Evreux - NBH	24/11
J09 - Angers - NBH	01/12
J10 - NBH - Châlons-Reims	08/12
J11 - NBH - Rouen	15/12
J12 - Denain - NBH	19/12
J13 - NBH - Fos-sur-Mer	22/12
J14 - Lille - NBH	27/12
J15 - NBH - Alliance Sport Alsace	12/01
J16 - Pau-Lacq-Orthez - NBH	19/01
J17 - NBH - Aix-Maurienne	26/01
J18 - Châlons-Reims - NBH	30/01
J19 - NBH - St-Chamond	02/02
J20 - Fos-sur-Mer - NBH	06/02
J21 - NBH – Pau-Lacq-Orthez	09/02
J22 - Rouen - NBH	01/03
J23 - NBH - Lille	08/03
J24 - Aix-Maurienne - NBH	15/03
J25 - NBH - Evreux	22/03
J26 - Poitiers - NBH	26/03
J27 - NBH - Orléans	29/03
J28 - Boulazac - NBH	05/04
J29 - NBH - Angers	09/04
J30 - Alliance Alsace - NBH	12/04
J31 - NBH - Antibes	19/04
J32 - NBH - Denain	28/04
J33 - La Rochelle - NBH	03/05
J34 - Vichy-Clermont - NBH	10/05

Classement (après 5 matches)

1- Rouen 4v./1d. ; 2- Orléans 4v./1d. ; 3- La Rochelle 4v./1d. ; 4- Vichy-Clermont 4v./1d. ; 5- Denain 4v./1d. ; 6- St-Chamond 3v./2d. ; 7- Pau-Lacq-Orthez 3v./2d. ; 8- NBH 3v./2d. ; 9- Lille 3v./2d. ; 10- Evreux, 2v./3d. ; 11- Alliance Sports Alsace 2v./3d. ; 12- Aix-Maurienne 2v./3d. ; 13- Boulazac 2v./3d. ; 14- Antibes 2v./3d. ; 15- Angers 1v./4d. ; 16- Châlons-Reims 1v./4d. ; 17- Fos-sur-Mer 1v./4d. ; 18- Poitiers, 0v./5d.

NE PAS LAISSER LA TEMPÊTE SOUFFLER SUR LES BASES

Après une entame de championnat des plus réussies, le NBH est rentré dans le rang en novembre avec deux défaites que Ndoye et sa troupe devront analyser et exploiter pour avancer. Et ne pas retomber dans les travers.

De l'énergie, de l'envie et de la combativité : ce Nantes Basket Hermine a offert depuis la reprise officielle un joli petit lot de promesses quant à cet exercice 2023-24. Intégrée dans les missions proposées par Laurent Pluvy, la jeune garde a su mettre à profit son temps de jeu, les recrues à l'instar de Lutete pour apporter cette fraîcheur espérée. Et les Nantais avaient signé avec panache une belle victoire - entretenant alors leur invincibilité - dans une Trocardière comble face à Poitiers (73-67)

"Ce qui nous manque c'est le vécu commun. Des matchs avec différents scénarios qui nous permettraient d'emmagasiner de l'expérience", glissait pourtant avec précaution le technicien de la cité des ducs, conscient que son effectif avait encore un long chemin à parcourir pour donner sa pleine mesure. Alors que face à Antibes, malgré la défaite (90-82), £pluvy avait *"bien aimé ce qui a été produit"*, la tempête Ciaran n'a pas été la seule à s'abattre sur la maison nantaise. Et question scénario catastrophe, le NBH a été servi avec la réception d'un Stade Rochelais fort d'une dynamique irrésistible. *"Une souffrance"*, allait même jusqu'à dire Laurent Pluvy après le cinglant 60-97 encaissé, brisant avec fracas le beau bilan sur son parquet, jusqu'ici reçu 5/5 sur son parquet toutes compétitions confondues. Un accrochage que le coach nantais *"sentait venir depuis quelques matches. Même si c'est une lourde défaite, elle nous remet à notre place. On prend notre relâchement de ces derniers temps en pleine face. C'est dur pour les joueurs."*

Bouba et les siens devront se remettre au travail et en confiance afin d'écarter les doutes et, surtout, renforcer un collectif qui se cherche encore. Histoire de se mettre à table face à quelques gros morceaux de cette Pro B - Vichy , Orléans - avec des couteaux bien aiguisés... ■

que j'ai pu vivre. J'ai beaucoup observé les leaders, comment ils agissaient, quel comportement ils pouvaient avoir aux entraînements comme en match avec leurs coéquipiers. Aujourd'hui j'ai 27 ans, j'ai donc emmagasiné, je pense, pas mal de choses depuis mes débuts et au fil de mes expériences. Je n'ai jamais rien forcé. Il faut que tout le monde trouve sa place, à commencer par moi, pour pouvoir donner sa pleine mesure tant individuellement qu'au sein du puzzle collectif.

Avancer sans perdre de temps, aussi, car la fin d'année 2023 s'annonce très dense !

On va voir d'ici décembre qui a ce qu'il faut pour tenir le rythme jusqu'à la fin de saison régulière, voire plus. Il va vraiment falloir faire attention car le calendrier ne nous offrira pas de répit. Prendre soin de son corps, des petites blessures, bien évidemment de notre récupération. On a de super conditions mises en place par le club, c'est à nous d'en tirer le meilleur profit. ■

Recueilli par Gaëlle Louis

ORA PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DU NBH

Interlocuteurs privilégiés des clubs et organisateurs d'événements sportifs à Nantes et dans sa région, les signaleurs de Ouest Radio Assistance multiplient les partenariats. Mathieu Vitard, président de l'association, fait le point sur ces nouvelles missions et le renouvellement de sa coopération avec le NBH.

Cela doit être une fierté d'être associé à un club historique du sport nantais comme le NBH…

C'est notre vitrine aujourd'hui. C'est la quatrième année que l'on travaille avec le NBH. Ça se passe très bien. Ils se retrouvent avec nous dans leurs combats pour l'inclusion et l'ouverture aux personnes en situation de handicap. Comme eux, notre force est d'accueillir tout le monde. C'est un club familial qui reste ancré sur l'écoute et l'échange.

Quelles sont vos missions sur les matchs du NBH ?

L'une de nos principales missions, celle qui mobilise un grand nombre de bénévoles sur différentes prestations, c'est de fermer la rue de la Trocardière en amont et en aval de la salle. Nous intervenons toute l'année pour chacun de leurs matchs.

Le but est de garantir la sécurité et de permettre aux voitures d'accéder au parking. Cela peut être les partenaires, les VIP, les officiels et depuis cette année les joueurs du NBH. La coordination via des moyens de communication radio rend la circulation beaucoup plus fluide.

Vous avez été très actifs ces derniers mois. On vous a vu sur de nombreuses manifestations sportives…

On a renouvelé notre partenariat avec le NRMV pour lequel nous assurons les mêmes missions que pour le NBH, toujours à la Trocardière. Nous étions présents à l'Open Engie à partir des demi-finales au Stade Pascal Laporte et aux Foulées du Tram pour la première fois depuis quatre ans, après trois éditions annulées. Nous avions mobilisé une soixantaine de bénévoles de l'association, soit notre plus gros contingent à ce jour. Cela nous tient également à cœur d'être présents sur des événements caritatifs comme "Le Rallye du Cœur" et "La Marche Rose" organisée par l'UFOLEP44. La partie sportive reste notre marque de fabrique, notamment grâce à l'énorme et précieux soutien d'Ali Rebouh (adjoint aux Sports de la Mairie de Nantes), du Département et de la Région. ■

REZÉ BASKET 44 VEUT GRANDIR EN PLEINE CONSCIENCE

CRÉDIT PHOTO RB 44

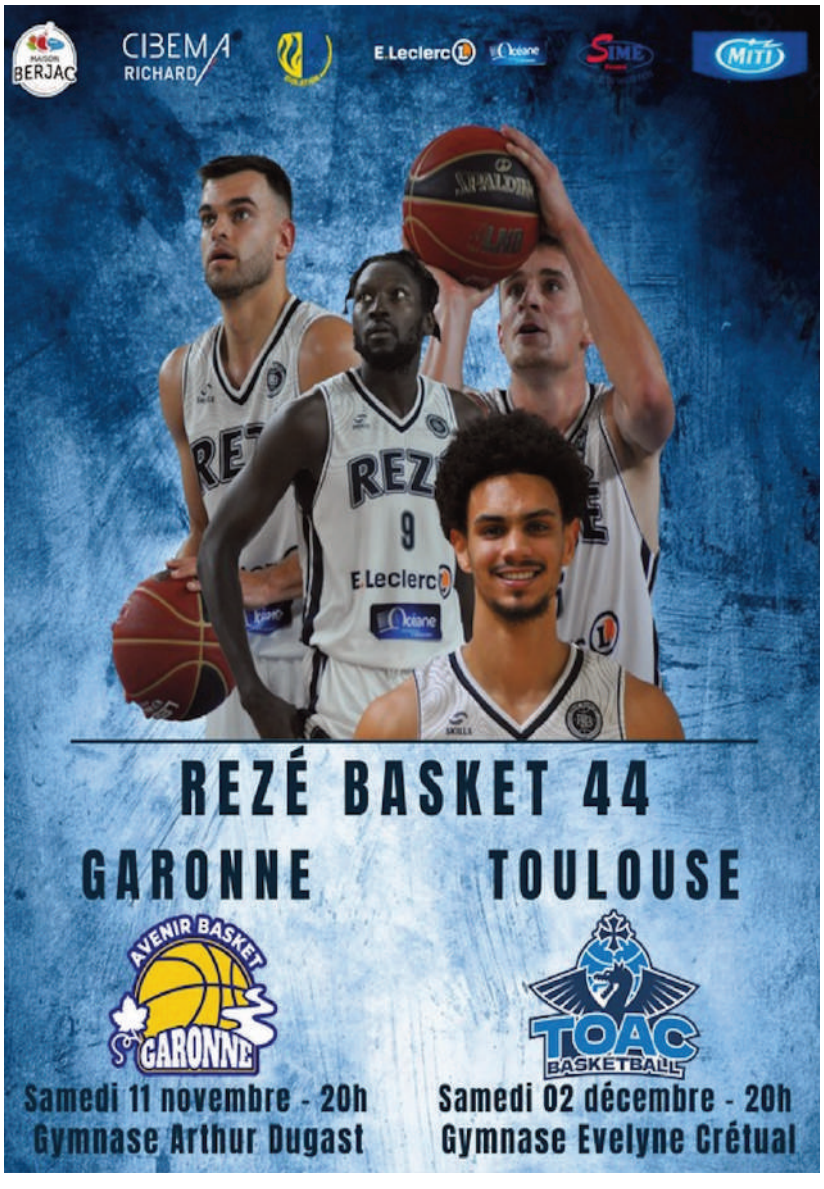
Résident de Nationale 2 et désormais bien installé dans la division, le RB 44 a débuté un nouveau chapitre la saison passée, sous l'égide de avec Donald Chantreau. Fort d'un début d'exercice prometteur, sa troupe incarne le nouveau souffle du club sud-Loire.

Un projet à taille humaine taillé dans l'humain : voilà ce qui a su convaincre Donald Chanteau, dont l'histoire avec le 44, Nantes et ses alentours n'a eu cesse de s'écrire depuis le début de sa carrière basketballistique. Un temps que les moins de 20 ans ne peuvent - presque - pas connaître pour ce qui est de son parcours de joueur pro, mais une casquette d'entraîneur qui en revanche ne manque pas d'être reconnue ces dernières années.

« DES CURSEURS QUI TENDENT VERS LE VERT »

Arrivé l'été dernier dans le Sud-Loire, Donald Chantreau distille avec le même ton calme et posé les consignes, privilégie les choix d'équilibre pour son groupe, le travail au long cours pour cette deuxième saison au Rezé Basket 44. « *La continuité me semble essentielle, mais il fallait s'appuyer sur les erreurs de l'an passé, ajuster des choses dans le fonctionnement mais aussi dans l'effectif alors en place* (ndlr : 6 joueurs conservés) : *on a fait des modifications judicieuses,* explique le technicien rezéen. *On affiche aujourd'hui un autre visage, combattif, rajeuni. Avec les défauts de nos qualités certes* (rire), *mais fort d'une cohésion collective et d'attitudes mentales qui vont en adéquation avec mes attentes et celles du club.* »

Avec une armada atteignant à peine les 23 ans de moyenne d'âge, cette équipe fanion du RB44 réslise pour l'instant un début de saison prometteur. Toujours dans une phase d'apprentissage, installés dans le Top 8 de leur poule B de Nationale 2, Felipe Braga - le géant brésilien de 2,13m - et ses coéquipiers affichent un bilan impeccable en déplacement, comme un symbole évident pour ce groupe « *qui vit très bien ! L'aspect humain a été primordial dans le recrutement et les rôles se sont finalement mis en place avec assez d'évidence,* se réjouit Donald Chantreau. *Nous avons la chance de bénéficier d'un groupe élargi avec l'apport de joueurs issus de l'équipe de prénationale qui sont heureux d'intégrer les entraînements.*



Un luxe que nous n'avions pas la saison passée. Tous ces curseurs qui tendent vers le vert nous poussent dans le bon sens pour espérer mieux. Et plus. »

« DES VALEURS DE TRAVAIL ET DE SOLIDARITÉ »

Car le président Pierre Lusseau et son équipe dirigeante mouillent eux aussi le maillot en coulisses afin d'offrir non seulement le meilleur spectacle sportif possible à leurs partenaires, mais également une histoire à écrire, pourquoi pas, à l'étage supérieur… *« Sans objectifs, on meurt gentiment,* glisse le président. *La montée en N2, on l'avait faite avec nos moyens et sans se renier. Pour la N1, il faudra de nouveaux moyens financiers, c'est impératif. Mais l'état d'esprit, lui, se doit de rester inchangé. On est tous des bénévoles passionnés et nous croyons fortement dans ce projet et en ces valeurs de travail et de solidarité. »*
Pierre par pierre, Donald Chantreau tente déjà de stabiliser le Rezé Basket 44 dans le haut du classement. Et accueille avec humilité les espoirs qui pourraient en découler. *« Tout fonctionnera de pair,* résume le tandem Lusseau- Chantreau à l'unisson. *Avec des acteurs qui vont dans le même sens, on sait déjà que l'on est sur le bon chemin. La route sera longue, c'est évident. Mais avoir cette volonté commune de se fixer un nouveau challenge dans les années à venir, se professionnaliser sans renoncer à cette identité formatrice forte, ne peuvent être que des moteurs. »* ■

Gaëlle Louis

LA PÉPITE MADE IN RB 44 NATHAN SOLIMAN, 14 ANS ET DÉJÀ GRAND !

CRÉDIT PHOTO RB 44

Arrivé lors de l'été 2022 à l'INSEP avec deux ans d'avance, le fils de l'ancien professionnel, William Soliman bien connu du 44 et, évidemment de Rezé où il a terminé sa carrière, brille déjà. Nouvelle performance à mettre au compte du jeune garçon de 14 ans ? Une ligne de statistiques des plus prometteuses en Nationale 1 avec le Pôle France pour une victoire face à Besançon : 15 points (avec 71,4% de réussite au shoot), 6 rebonds 1 passe décisive en 25 minutes de présence sur le parquet. Avec, à la clé une évaluation de 21 pour cette première apparition en N1…

« IL EST COMPLÈTEMENT DANS SON "ÂGE", PARFAITEMENT ENCADRÉ PAR SES PARENTS »

Pas de quoi, toutefois faire tourner la tête bien ancrée du jeune Nantais, qui quelques jours après retrouvait son club formateur du RB 44 afin d'aller à la rencontre des jeunes licenciés *"et retrouver ses potes de club ! Il est complètement dans son "âge", parfaitement encadré par ses parents qui lui ont toujours inculqué des valeurs fortes, à commencer par celle du travail,* se réjouit Pierre Lusseau. *C'est avec énormément de plaisir et de fierté que nous l'accueillons lorsqu'il revient mais ce qui me bluffe au-delà de sa précocité, c'est de le voir maintenir ce plaisir du jeu, au sens ludique du terme. Tant qu'il conservera cet esprit, je suis persuadé qu'il continuera de grandir comme il faut… et n'a pas fini de nous étonner."* ■

JULIAN NGUFOR, 22 ANS, AILIER ET CAPITAINE DU RB 44 : « ENCOURAGER, SOUDER : C'EST MA PHILOSOPHIE ! »

Tu es arrivé la saison dernière au sein du club. Quels avait été les éléments qui avaient fait pencher la balance en faveur de Rezé ?
Cela a été avant toute chose le projet sportif et les hommes qui me l'ont présenté. Construire quelque chose de solide, tout en prenant le temps, avec des personnes au sein du club qui y croient, et qui, donc, voyaient en moi un apport pour les aider à atteindre les objectifs, ça a été forcément attractif et valorisant. Alors il est vrai qu'on a eu une première année un peu difficile à digérer, où il a fallu composer avec un effectif possédant de très fortes personnalités… Cela a été compliqué, mais je pense sincèrement que l'on a appris, aussi, de ces quelques mois faits de hauts et de bas.

Justement, qu'est-ce qui pourrait faire la différence cette saison ?
Il y a eu des ajustements sur tous les

plans, et je suis persuadé que l'on lance 2023-2024 avec les bonnes personnes sur le terrain, tant d'un point de vue Basket que d'un point de vue humain. Cela nous réussit, en tout cas, pour l'instant *(sourire).* On a tous en commun la volonté de performer. Mais, surtout, de s'amuser, de prendre du plaisir. Alors certes, on partait pourtant avec une défaite, mais je suis persuadé que cela a été un mal pour un bien. On sortait d'une excellente préparation avec cinq succès en six rencontres, et ce petit coup derrière la tête nous a vraiment permis de lancer la machine, d'avoir conscience de ce que nous avons à rectifier.

D'ailleurs, pour cette saison, le coach, Donald Chantreau, te fait confiance en te donnant le capitanat !
Il n'avait d'ailleurs déjà pas hésité à le faire à 2,3 reprises, en fin de saison dernière : ça m'a vraiment poussé, car clairement, je n'étais pas prêt *(rires)* ! Blague à part, faire le trait d'union entre lui et le groupe en m'accordant sa confiance de cette façon-là est une mission que je prends très un cœur. Encourager, souder le groupe : c'est ma philosophie et la tâche principale qui, selon moi, doit être assumée par un capitaine. Je suis loin d'être parfait, mais j'essaie toujours d'être positif avec les gars, comme je peux l'être dans la vie. Et puis, il est quand même beaucoup plus agréable d'avoir une équipe heureuse d'être ensemble, surtout quand on doit se faire six heures de route à l'aller pour un déplacement… puis au retour, et ce peu importe le résultat *(rires)* ! ■

FLORENT BONNEFOY : “ON EST EN PLEIN DANS LA RECHERCHE DE LA BONNE FORMULE”

Le nouveau patron du jeu nantais dresse un premier bilan après deux blocs de rencontres et ses premiers mois au sein du Stade Nantais. La mutation est en marche et les Eléphants gardent les têtes tournées vers le haut du classement.

LOIN D’ÊTRE PARFAITS MAIS DES SIGNES ENCOURAGEANTS

Intégrer pour pouvoir avancer, être acteurs pour que des choses continuent à évoluer : le technicien nantais met plus que jamais ses hommes au cœur du projet. Et pour l’instant, ce mode de fonctionnement porte progressivement ses fruits.

« Le premier vrai côté positif que je vois après deux mois de compétition concerne vraiment l’état d’esprit global et la volonté collective. Il y a une véritable progression de tout le groupe, à vouloir mettre en place ce que je demande (sourire). *En toute honnêteté, je ne pensais pas que dans la méthode, cela se fasse aussi rapidement et aussi bien, mais j’ai face à moi des gars qui ont compris que certains changements étaient nécessaires et me font des retours. C’est là que, notamment, l’apport de notre analyste Pierre Le Bot Constitue une vraie pierre angulaire des améliorations. Avec des vidéos des entraînements, des matchs, et des grilles de statistiques précises, on peut vraiment profiter de ces outils pour nous améliorer. »*

APPRENDRE À MIEUX SAISIR ET FINALISER LES OPPORTUNITÉS

« Côté résultat, ce qui en ressort aujourd’hui, c’est que c’est dans le cadre collectif que nous avons encore du travail… Il n’y a pas de souci là-dessus, pour ce qui est de se créer des solutions : nous avons les opportunités pour marquer… Mais cela ne va pas au bout. Même si les statistiques ne font pas tout, il y en a une qui est criante : face à Mauléon, on rentre sept fois dans les 22 mètres, et on ne marque pas une seule fois ! La réalité est bien là, car contre Peyrehorade, cinq fois on pénètre dans les 22, cinq fois on marque ; contre Mérignac, même constat quatre fois… Je vois que le système que je propose est compris, mais il n’est pas toujours appliqué in vivo (sourire). On est en plein dans la recherche de la bonne formule, des bonnes associations et donc, du bon effectif. »

UN COLLECTIF QUI TIENT LA ROUTE, DES RETOURS EN VUE

« Nous avons du monde à l’entraînement et ça c’est un véritable luxe car cela crée au-delà d’une forme de concurrence, une véritable émulation. J’ai fait d’ailleurs le point après ce deuxième bloc : j’ai l’ensemble de mes 33 joueurs qui ont joué sur les 7 premières journées. Je pars du principe que tous les joueurs présents aux entraînements, investis et travaillant pour l’équipe, se doivent à un moment de jouer car on doit les voir en situation de compétition : tout le monde a sa pierre à mettre à l’édifice ! C’est avec un investissement général que nous arriverons à atteindre nos objectifs, et je l’ai très bien expliqué afin que personne ne soit étonné de ce fonctionnement-là qui risque de durer encore un bon bout de temps… Durant cette automne, nous étions à huit blessés mais dont certains sont dans des phases de reprise. Je pense à Fabien Malaboeuf, qui a enfin repris les séances collectives et que nous avons hâte de retrouver en pleine possession de ses moyens. »

UNE PHASE SAISONNIÈRE CHARNIÈRE

L’option gadoue n’a jamais été la préférée des Eléphants et pourtant, c’est bien à ce moment que se dessinent généralement les points les plus précieux pour prendre le large. Florent Legeay le sait mieux que quiconque et se veut ultra investi sur cette ligne droite de la fin 2023.

« Il est important pour le rythme de jouer. Il faut que l’on continue à avoir un match tous les week-ends pour ne pas perdre le fil. On sait très bien que l’on va rentrer dans une phase qui n’est pas simple : la météo, la fatigue, tous les petits virus qui traînent et, je suis bien placé pour le savoir, les papas qui vont être plus sollicités avec potentiellement des enfants malades, la fin d’année… Sauf que moi, c’est une période que j’adore car c’est une période créée et qui peut vraiment faire basculer les choses. C’est un moment que j’aime aborder, aussi, dans les échanges avec mes joueurs pour savoir comment ils se sentent. » ■

Gaëlle Louis

CALENDRIER FÉDÉRALE 1

J01 - TULLE - STADE NANTAIS	18-20
J02 - RION - STADE NANTAIS	15-27
J03 - STADE NANT. - PEYREHOR.	37-12
J04 - BERGERAC - STADE NANT.	38-30
J05 - STADE NANTAIS - FLOIRAC	29-27
J06 - MAULÉON - STADE NANT.	16-06
J07 - STADE NANTAIS - BARBEZ.	19-12
J08 - Oloron - Stade Nantais	12/11
J09 - Stade Nantais - St-Médard	19/11
J10 - Tyrosse - Stade Nantais	03/12
J11 - Stade Nantais - Nafarroa	10/12
J12 - Stade Nantais - Tulle	17/12
J13 - Stade Nantais - Rion	14/01
J14 - Peyrehorade - Stade Nant.	21/01
J15 - Stade Nantais - Bergerac	28/01
J16 - Floirac - Stade Nantais	11/02
J17 - Stade Nantais - Mauléon	18/02
J18 - Barbezieux - Stade Nantais	03/03
J19 - Stade Nantais - Oloron	10/03
J20 - St-Médard - Stade Nantais	24/03
J21 - Stade Nantais - Tyrosse	31/03
J22 - Nafarroa - Stade Nantais	14/04

Classement (après 7 matches)

1- Stade Nantais, 23 pts ; 2- Oloron, Barbezieux-Jonzac, Floirac, 20 ; 5- Nafarroa, 19 ; 6- Peyrehorade, St-Médard, 18 ; 8- Tyrosse, 17 ; 9- Mauléon, 16 ; 10- Bergerac, 15 ; 11- Tulle, 13.

LES ÉLÉPHANTS PRÊTS POUR FONCER TÊTE BAISSÉE DANS LE TROISIÈME BLOC

Co-leader d'Oloron, en compagnie de Floirac et Barbézieu, le Stade Nantais garde le cap dans un groupe où il est encore compliqué de voir une tendance se détacher.

La Coupe du monde est terminée, vive le retour à Laporte ! *"On va avoir clairement pour les troisième et quatrième blocs un calendrier plus favorable"*, avoue dans un sourire le coach nantais, heureux que ses ouailles puissent évoluer un peu plus à la maison jusqu'à cette fin 2023.

Déçus de leur dernier combat en déplacement à Mauléon (défaite 16-6) et bien qu'il faille défier le leader pour le prochain round hors de ses terres, le Stade Nantais reçoit à 4 reprises en 6 dates d'ici la pause le 17 décembre. *"On sait que dans cette poule, gagner à l'extérieur est compliqué mais cela doit nous forger pour être encore plus intraitables... qui plus est à domicile. Rien ne sera gratuit,* rappelle dans un sourire le technicien. *Alors, à nous d'exploiter au mieux cette ligne droite afin de boucler avec un maximum de points et débuter dans les meilleures conditions 2024."*

Pour cela, il faudra donc à Cochard et ses amis poursuivre sur leur lancée de cette victoire face à Barbézieux. Loin d'être la plus belle, certes, démontrant encore trop d'hésitations pour concrétiser dans les moments forts, surtout... Mais elle soigne l'invincibilité nantaise à domicile ! Le pied métronomique de Le Bourhis aura encore fait des merveilles, reste désormais à sérieusement hausser le ton ... ■

ACTION RSE / UN ACTE III RÉUSSI POUR LE DALKIA TOUR !

Plus que jamais au sortir de cette World Cup 2023 et l'effervescence créée autour du ballon ovale dans la cité des ducs, le Stade Nantais et son partenaire historique Dalkia ont mis en œuvre une nouvelle édition du Dalkia Tourle 25 octobre dernier !

Un après-midi fort en valeurs durant lequel, encadrés par les joueurs et éducateurs du club nantais, pas moins de 160 enfants originaires de différents quartiers nantais - Dervallières, Carcouet, Breil, Doulon, Ile de Nantes, Bellevue, Saint-Herblain - qui ont pu découvrir le rugby dans une ambiance festive et conviviale à travers 7 ateliers, sous l'œil, entre autres, de l'adjoint délégué aux sports de la mairie de Nantes et vice-président de Nantes Métropole Ali Rebouh.

S'inscrivant plus que jamais dans la démarche d'ouverture et d'actions RSE voulue par le Stade Nantais, Dalkia œuvre à ses côtés à la promotion du respect de l'environnement, de la transition énergétique et du développement durable, en particulier auprès des jeunes.

Bruno Moras, Directeur Régional de Dalkia en région Centre-Ouest, ainsi que Frédéric Blandin, Directeur de la RSE de Dalkia en région Centre-Ouest, sont heureux et fiers de contribuer à la réussite de l'Ovalie et du Stade Nantais au sein de la Métropole : *"La sensibilisation au rugby des plus jeunes restera l'un de nos axes majeurs de développement. L'engagement territorial est une valeur à laquelle le Groupe Dalkia est profondément attachée."*

Pour Gary Poinas, le DG du Stade Nantais, *"la collaboration entre Dalkia et le Stade Nantais autour du Dalkia Stade Nantais Tour correspond exactement à ce que nous promouvons au quotidien : accompagnement de nos licenciés sur un double projet sportif et social."* ■

G.L.

“IN EXTENSO VA RENOUVELER LE PARTENARIAT AVEC LA LNR POUR LE SUPERSEVENS JUSQU’EN 2025”

Difficile de se faire une place au plein cœur de la Coupe du monde de rugby… Pourtant la quatrième édition du In Extenso SuperSevens a su trouver son public. Comme chaque année, la compétition s’est baladée sur les terres historiques du rugby français (Clermont-Ferrand, Lyon et Pau) avec en bouquet final, les finales à Paris La Défense Arena. Antoine de Riedmatten, grand passionné de rugby, nous a confié sa volonté de s’inscrire sur le temps long avec « sa » compétition, lui qui est le Président du Directoire du groupe In Extenso, leader de l'expertise comptable et du conseil des TPE et PME en France.

La 4e édition du In Extenso SuperSevens se déroulait le mois dernier aux quatre coins du pays. Quels sentiments vous animent après ce tournoi 2023 ?
C’est une grande satisfaction sur le plan sportif. Il n’y a pas eu de choc déséquilibré. C’était très disputé et ça s’est souvent joué à pas grand-chose. Le niveau est encore monté d’un cran. J’ai pu échanger avec l’ensemble de l’Équipe de France de rugby à VII. Ils étaient très satisfaits des nouveaux talents que l’on fait éclore à l'occasion du SuperSevens. Il y a une prise de conscience de l’ensemble des clubs au sujet du rugby à VII et l’équipe nationale dispose plus facilement des joueurs. Cette mise en lumière du rugby à VII créée des vocations… On devrait avoir dans les prochaines semaines, une annonce d’un très grand joueur qui officialiserait sa participation aux JO (ndlr : Antoine Dupont ?). Ça représenterait un formidable accélérateur, lui qui est la vitrine du rugby en France.

Vous disiez justement vouloir accompagner cette discipline jusqu’aux Jeux de Paris 2024… Prévoyez-vous d’aller au-delà ?
On attend avec impatience les Jeux Olympiques. Notre plus grande satisfaction sera de contribuer, on l’espère, à une médaille française en rugby à VII. Nous allons renouveler le partenariat avec la LNR pour le SuperSevens jusqu’en 2025 ! Je considère que dans le sport comme dans d’autres domaines, les éléments et les investissements nécessitent une certaine durée pour en tirer les fruits. On ne peut pas faire le rugby un jour, le football le lendemain, et le basket plus tard, si l’on veut avoir un impact durable. Un certain nombre de nos régions ont noué des partenariats avec des clubs de différents niveaux. C’est le cas en Ouest Atlantique, notamment avec le club de Saint-Sébastien-sur-Loire.

« ON ATTEND AVEC IMPATIENCE LES JEUX OLYMPIQUES. NOTRE PLUS GRANDE SATISFACTION SERA DE CONTRIBUER, ON L’ESPÈRE, À UNE MÉDAILLE FRANÇAISE EN RUGBY À VII »

La concurrence de la Coupe du Monde n’était pas trop rude à supporter lors de cette 4e édition ?
Nous avons adapté notre stratégie face aux rencontres de la Coupe du monde le weekend. On a choisi de jouer les matchs le vendredi et de convier les scolaires. Il y avait 4000 enfants à Pau. On était un peu inquiets pour la finale du SuperSevens suite à l’élimination du XV de France. Cette phase finale disputée le dimanche a favorisé le déplacement des familles et des jeunes jusqu’à Paris La Défense Arena pour le premier weekend des vacances scolaires. Il y avait tout de même près de 15.000 personnes malgré cette forte concurrence. Les personnalités politiques étaient présentes sur place pour soutenir leur équipe, que ce soit le Prince Albert de Monaco ou François Bayrou, maire de Pau. C’est aussi pour nous une belle reconnaissance.

Comme chaque année un jeune talent a été célébré (Xan Mousques, de Bayonne). Ces finales du SuperSevens sont aussi l’occasion de faire éclore de nouvelles pépites…
C’est totalement dans notre stratégie, en effet, en interne comme en externe. On veut montrer aux jeunes qui nous rejoignent qu’ils vont pouvoir se révéler et se développer et ainsi révéler leur talent. Contrairement à d’autres structures ce n’est pas le diplôme à l’entrée qui fait votre carrière chez In Extenso mais plutôt votre motivation et votre implication aux côtés de nos équipes. Nous avons développé une activité importante qui s’appelle « Les Points C ». Cela consiste à accompagner 6.000 entrepreneurs pour participer à la réussite de leur projet de création d’entreprise. Nous encadrons ces talents comme un entraîneur pourrait le faire dans une équipe. On va révéler en début d’année 2024 un nouveau slogan qui reflète bien cette volonté chez nous de pousser ce côté prise de risques individuelle, tout en étant dans une logique encadrée.

Le bien-être au travail est un enjeu majeur d’attractivité pour les entreprises. S’associer à ce sport jeune et dynamique et au SuperSevens, événement festif par excellence, ce sont des marqueurs de la politique RSE d’In Extenso…
On le prouve à travers ces événements mais surtout tout au long de l’année. On participe chaque année à l’enquête « Great Place Work » qui nous permet de jauger du bien-être au travail de nos collaborateurs et qui nous permet de nous comparer à d’autres entreprises. C’est avec une grande satisfaction que nous constatons que nous sommes très bien notés sur tous les sujets liés à la convivialité. Ça fait partie de notre ADN ! On peut être sérieux sans se prendre au sérieux. Ces moments festifs participent à la qualité du travail au quotidien.

Au quotidien justement, le sport fait partie du mode de vie In Extenso
In Extenso, c’est du latin… J’aime rappeler cette autre citation latine qui colle parfaitement à notre philosophie… « Mens sana in corpore sano » (« un esprit sain dans un corps sain »). Par exemple, 470 collaborateurs étaient réunis à Lyon début septembre pour notre tournoi de football annuel. Nous n’avons pas peur non plus d’évoquer la compétition inhérente au milieu sportif et de l’entreprise. On assume le fait de vivre dans un monde compétitif et nous assumons préférer être leader que lanterne rouge. Tester ses limites et tester ses forces permet d’aller de l’avant. Quand on est champion, tout le monde veut être champion à notre place… Il faut donc redoubler d’efforts. Un leader se doit d’innover et de montrer la voie et de se remettre en question. ■

LA RÉGION OUEST ATLANTIQUE D’IN EXTENSO JOINT LA PAROLE AUX ACTES

L’INTÉGRATION DES JEUNES
(Yoann Jutel, président de région)
“Sur la région Ouest Atlantique, nous travaillons beaucoup avec les écoles afin d’intégrer des collaborateurs très jeunes. L’idée est de pouvoir les accompagner grâce à l’alternance. La moitié de nos associés sont issus des centres de formation de la Joliverie. C’est un révélateur de talents.”

L’OUVERTURE SUR LE SPORT CHEZ IN EXTENSO
(Damien Jussiaume, Associé de la région)
Le sport, c’est l’esprit d’équipe, c’est être bien dans sa tête et bien dans ses baskets. C’est important de s’aérer l’esprit. C’est un formidable divertissement qui permet l’accomplissement de soi.”

16 SEPT.
> 22 DÉC.
2023
GRATUIT

LE SPORT, TOUTE UNE HISTOIRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

6 RUE DE BOUILLÉ
NANTES

archives.loire-atlantique.fr

20 TERRE DE JEUX 24

LABÉLISÉ PAR PARIS 2024 · OLYMPIADE CULTURELLE

UNE EXPOSITION
DU DÉPARTEMENT

Loire Atlantique

Conception : Département de Loire-Atlantique - Graphisme : @RBXrecords

ROURKE RUSSSEL LE DÉFENSEUR QUI NE VENAIT PAS DU FROID

La recrue américaine dans le secteur défensif est tout aussi solaire que sa région natale ! Il a pourtant choisi dès l'enfance le froid des patinoires, comme son père, pour s'exprimer au mieux et découvre avec les yeux grands ouverts le Vieux Continent et ce championnat de France de D1.

Comment un enfant de Californie ayant grandi sous le soleil éclatant de Long Beach fait le choix des patins et de la glace plutôt que celui, par exemple, des vagues du Pacifique ? C'est assez surprenant sur le papier !

Pour ce qui est du Nord et du froid, j'ai attendu l'Université pour cela en faisant mes études dans l'Ohio à… Miami, j'avoue que ça prête à confusion *(rire)* ! Mais cela vient tout simplement de mon père : il a joué à un bon niveau durant une période et il m'a mis une paire de patins dans les pieds quand j'avais deux ans. Je suis tombé amoureux de ce sport. Même si autour de moi, en grandissant, mes amis pratiquaient d'autres sports et que j'y ai jeté un œil, j'étais trop accroché au hockey pour le laisser de côté. J'avais beau être le gars un peu différent, j'ai voulu continuer à poursuivre mon rêve sur la glace. Me voilà professionnel en France et je suis très heureux et excité à l'idée de vivre cette saison.

Vous parlez de rêve : devenir hockeyeur pro a donc toujours été en tête de liste ?

Il y a eu en premier lieu, je crois, cette envie de marcher dans les traces de mon père (sourire). Très rapidement, quand j'étais à l'école, je disais à mes parents que je voulais devenir hockeyeur. Pouvoir toucher à cela aujourd'hui, avoir eu cette opportunité, est vraiment un premier grand accomplissement pour moi.

C'est donc une totale découverte pour vous, qui plus est Outre-Atlantique !

Absolument d'autant que c'est non seulement ma première fois en France mais tout simplement une grande première en Europe ! Cela représente pas mal de changements en effet mais tout se passe parfaitement depuis mon arrivée. J'ai été extrêmement bien accueilli par le staff et les gars, tout a été mis en place pour que je me sente à l'aise. J'ai très rapidement un excellent feeling avec coach Martin (Lacroix), que cela soit dans son approche du jeu ou de la façon dont il voulait constituer son équipe et la voir vivre au quotidien.

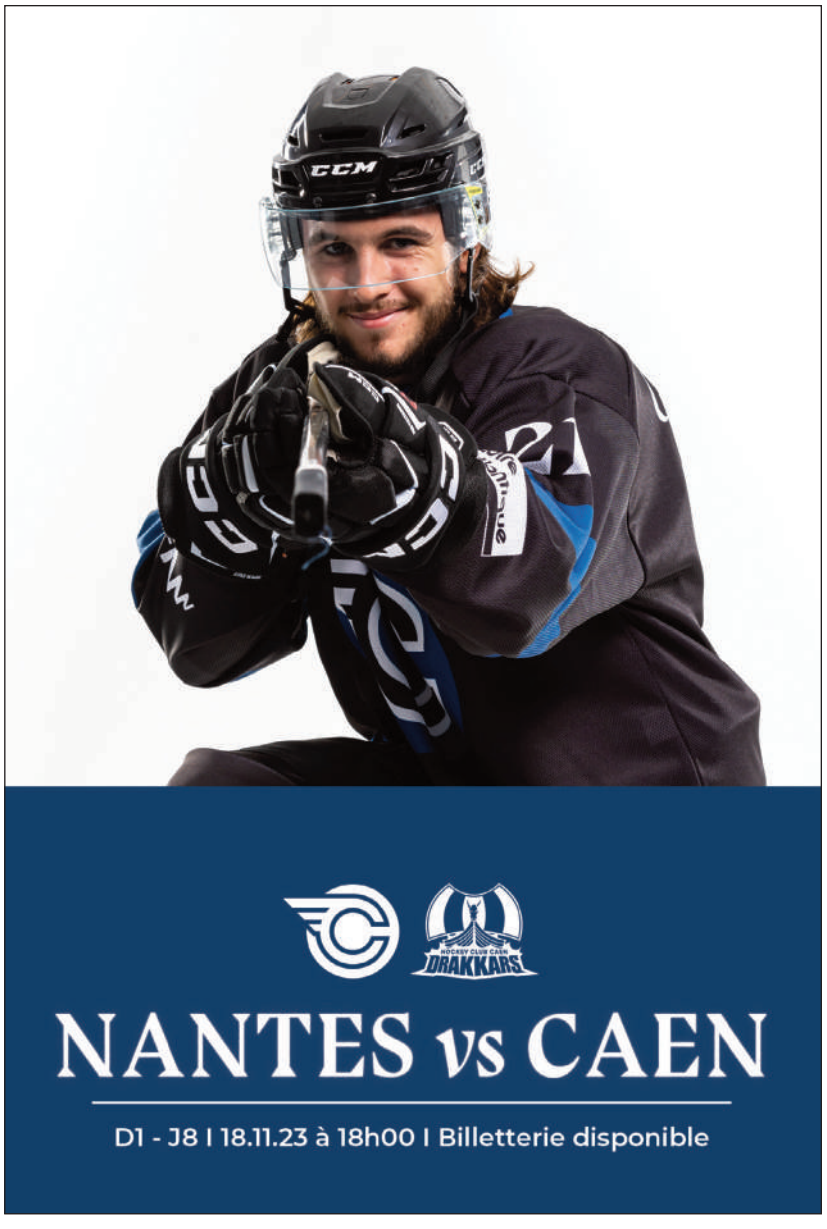
La transition se fait donc en douceur ?

Je dois avouer que oui, c'est plutôt le cas (sourire). Plus simple, en tout cas, que je ne l'imaginais. Certes, la patinoire est un peu plus « grosse » qu'aux US et donc le hockey un peu différent, aussi. Mais honnêtement, vu mon style de jeu, l'adaptation se fait vraiment bien et l'accueil a permis aussi de me sentir vite à l'aise.

LES STATS QUI TUENT

Si Strasbourg caracole en tête des bilans collectifs, il a suffi de deux matches en novembre pour que les Nantais fassent leur apparition en hau des classements statistiques !

2e meilleur pointeur :
Jeremiah Luedtke (12 points)
3e meilleur buteur :
Jagger Williamson (10 buts)
6e meilleur assistant :
Jeremiah Luedtke



DIVISION 1

J01 - BREST - CORSAIRES	4-0
J02 - CORSAIRES - STRASBOURG	2-5
J03 - CHAMBÉRY - CORSAIRES	3-2
J04 - CORSAIRES - TOURS	2-0
J05 - MORZINE - CORSAIRES	3-11
J06 - CORSAIRES - VALENCIEN.	7-1
J07 - Cholet - Corsaires	11/11
J08 - Corsaires - Caen	18/11
J09 - Mont-Blanc - Corsaires	25/10
J10 - Corsaires - Dunkerque	02/12
J11 - Neuilly/Marne - Corsaires	09/12
J12 - Corsaires - Epinal	16/12
J13 - Meudon - Corsaires	23/12
J14 - Tours - Corsaires	30/12
J15 - Corsaires - Morzine-Avoriaz	06/01
J16 - Valenciennes - Corsaires	13/01
J17 - Corsaires - Cholet	16/01
J18 - Caen - Corsaires	20/01
J19 - Corsaires - Mont-Blanc	27/01
J20 - Dunkerque - Corsaires	03/02
J21 - Corsaires - Neuilly/Marne	10/02
J22 - Epinal - Corsaires	13/02
J23 - Corsaires - Meudon	17/02
J24 - Corsaires - Brest	24/02
J25 - Strasbourg - Corsaires	02/03
J26 - Corsaires - Chambéry	09/03

Classement (6 matches)

1- Epinal, 17 ; 2- Mont-Blanc, 13 ; 3- Dunkerque, 11 ; 4- Caen, Strasbourg, 10 ; 6- Cholet, Chambéry, 9 ; 8- Morzine, Meudon, 8 ; 10- Brest, 7 ; 11- Neuilly-sur-Marne, 6 ; 12- Tours, 4 ; 13- Corsaires *, 3 ; 14- Valenciennes, 2

* les Corsaires ont écopé d'une pénalité de 6 pts en début de saison

LES NANTAIS SORTENT ENFIN DU NÉGATIF

Grâce à une semaine absolument dévastatrice avec 2 cartons en l'espace de 4 jours, les hommes de Martin Lacroix semblent enfin sur les bons rails de cet exercice 2023-2024. A confirmer.

Il y a des casseroles qui tintent un peu plus fort que d'autres et peuvent donner de sacrés maux de têtes… Traînant depuis la première journée un déficit de 6 points de pénalité, les Corsaires de Nantes remontent la pente ! Laissant la lanterne rouge à Valenciennes, malmené 7-1 au Petit Port, Custosse et ses coéquipiers enchaînent ! Après avoir décroché leur premier succès à domicile face à Tours, les hommes de Martin Lacroix ont enclenché la seconde dans la foulée… et de quelle manière !

Les Corsaires ont littéralement atomisé leurs hôtes de Morzine-Avoriaz, les étrillant 11-3 ! Une performance de haut vol qui n'aura d'ailleurs pas mis longtemps à se dessiner, le premier acte équilibré laissant place à une masterclass du club de la cité des ducs ! Déjà buteurs dans le premier acte, Williamson et Luedtke récidivaient - soignant leurs statistiques au passage (lire par ailleurs) et, imités par Rourke Russell, Benoît Valier et Rémi Thomas, signait un fatal 5-1 en vingt minutes ! Un déplacement rondement mené qui allait trouver à ce hockey champagne son écho quelques jours plus tard sur la glace du Petit-Port : 7-1 contre Valenciennes !

« ON A COMMENCÉ À REMPLIR LE RÉSERVOIR CONFIANCE »

18 buts en deux rencontres : il semblerait que le sorcier canadien Martin Lacroix ait ajouté l'ingrédient magique à sa recette ! *"On ne va pas se mentir : ces 6 points de pénalité sont un poids sur les épaules en plus que l'on se doit de gérer. Alors, gagner contre Tours est un vrai déclencheur positif, on a commencé à remplir le réservoir confiance. J'avais prévenu les gars que chaque partie devait être abordée avec le couteau entre les dents, que chaque match étant crucial."*

En pleine conscience de leurs atouts offensifs, eux qui butaient régulièrement devant les portiers adverses jusque-là, les Corsaires *"poursuivent la série, retrouvent un bilan positif au classement et engrangent une sérénité importante"*, pouvait se réjouir le technicien québécois. Il faudra désormais conserver ce feu sacré afin de se frotter à l'une de leur bête noire et ce derby épineux à Cholet (6e) et une montée en puissance avec la réception de Caen (4e) et pour boucler le mois un déplacement chez le dauphin d'Epinal, Mont-Blanc (2e). On signerait même pour des victoires minimalistes 1-0… Quoique ! ■

Gaëlle Louis

Pouvez-vous vous décrire, justement, en tout que joueur ?
J'adore amener des solutions offensives à l'équipe : faire les bonnes passes, faciliter les buts et amener ma pierre la plus solide à la défense. Pour moi, la philosophie d'un sport collectif est que chacun doit mettre tout ce qu'il a sur la table. Et je sens que l'on est dans cet esprit, ce qui me fait très plaisir. Cela faisait un bout de temps que je n'avais pas ressenti cela dans une équipe. Même si nous n'avons pas réalisé l'entame que nous souhaitions, les bonnes vibrations sont restées très présentes et je sais que cela va payer.

De quoi ne pas trop ressentir le mal du pays en somme !
J'ai eu l'habitude assez rapidement d'être loin de ma famille et mes amis donc je gère cela plutôt bien (rire). Et puis ma petite amie est avec moi. Elle a été diplômée l'an dernier et exerce un boulot qui lui permet de travailler à distance : tout est réuni pour que l'on vive une chouette aventure tous les deux ici à Nantes.

Surtout quand, côté résultats, tout va dans le bon sens (lire par ailleurs)…
Evidemment ! C'est la concrétisation du gros travail que nous avons accompli et de la patience dont on a su faire preuve pour ne pas trop se frustrer. La première victoire suivie de gros succès, c'est un boost de confiance qui fait énormément de bien. Le sentiment qui nous a entourés après s'être cassé les dents sur des équipes face auxquelles nous avions souvent dominé sans réussir à concrétiser a vraiment été celui de la satisfaction collective, que tous ces efforts n'avaient pas été fournis en vain. Et on va tout faire pour que cela continue le plus longtemps possible ! ■

Recueilli par Gaëlle Louis

LA FÊTE DU FUTSAL NANTAIS À MANGIN BEAULIEU

Pour la deuxième fois de sa jeune histoire, le Nantes Métropole Futsal délocalise une de ses rencontres dans la salle de Mangin Beaulieu, antre habituelle des Neptunes. Le 2 décembre prochain, les hommes de Fabrice Gacougnolle recevront les Parisiens d'Acasa au moment d'ouvrir la 2e case du calendrier de l'avent… Une belle surprise pour les amoureux de sport.

2500 personnes pour un match de futsal à Nantes ! Pour retrouver pareille fête, il faut remonter 2 ans en arrière alors que le NMF recevait la star numéro 1 du futsal mondial, Ricardinho. Cette saison, les Éléphants auront également fort à faire face à un concurrent direct pour les playoffs. Avec deux défaites et un match nul, les hommes de Gacougnolle ont déjà grillé des jokers. « Il y a des surprises tous les weekends. C'est de plus en plus difficile. Aujourd'hui, on devrait avoir plus de points », admet l'entraîneur nantais. Des Éléphants légèrement en retard sur leur temps de passage mais qui restent tout de même accrochés au podium. De quoi garder confiance avant d'affronter les deux clubs parisiens à la maison. D'abord le Sporting, récent finaliste des playoffs, puis Acasa dans LE match de cette fin d'année 2023.

« CRÉER L'ÉVÉNEMENT AUTOUR DU FUTSAL »

« Nous voulions créer l'événement autour de ce choc du championnat de D1 face à Acasa », résume Morgane Le Gall, chargée de l'organisation de cette soirée XXL. Il fallait viser un moment où les clubs résidents (les Neptunes, ndlr) étaient absents de Mangin Beaulieu. Tous les ingrédients d'un véritable spectacle sportif seront présents. » Dominique Bouziane, speaker habituel du HBCN, traversera le Boulevard Général de Gaulle qui sépare « sa » H Arena de Mangin Beaulieu pour chauffer à blanc les supporters des Éléphants. L'avant match sera également l'occasion de mettre en valeur le handisport avec une démonstration de futsal « malmarchant ». « Un événement ce n'est pas qu'un match », rappelle Morgane Le Gall.

Enfin, le NMF met en place des tarifs avantageux entre 5 et 20 euros, allant jusqu'à la gratuité pour les moins de 12 ans, pour garantir une belle fête populaire sur le parquet de Mangin. Côté VIP, même politique tarifaire. Par exemple, vous n'aurez que 25 euros à débourser pour un siège en tribune VIP accompagné d'un cocktail d'avant match. L'offre « table VIP » pour 4 personnes vous permettra de rencontrer les joueurs, de regarder le match en bord terrain et de bénéficier d'un buffet préparé par les équipes de Vincent Guerlais tout au long de la soirée pour 60 euros. L'occasion pour beaucoup de nantais de découvrir un sport spectaculaire dans un cadre exceptionnel à des tarifs défiants toute concurrence. ■

Matthieu Bellée

DIVISION 1 FUTSAL

J01 - NMF - AJACCIO	4-1
J02 - HÉROUVILLE - NMF	2-5
J03 - NMF - TOULON	6-2
J04 - KREMLIN BICÊTRE - NMF	3-2
J05 - NMF - BÉTHUNE	9-2
J06 - KINGERSHEIM - NMF	4-2
J07 - NMF - TOULOUSE	0-0
J08 - Goal Futsal - NMF	11/11
J09 - NMF - Sporting Club Paris	18/11
J10 - NMF - Paris Acasa	02/12
J11 - Laval - NMF	09/12
J12 - NMF - Hérouville	06/01
J13 - Toulon - NMF	13/01
J14 - NMF - Kremlin Bicêtre	27/01
J15 - Béthune - NMF	10/02
J16 - NMF - Kingersheim	24/02
J17 - Toulouse - NMF	02/03
J18 - NMF - Goal Futsal	16/03
J19 - Sporting Club Paris - NMF	30/03
J20 - Paris Acasa - NMF	20/04
J21 - NMF - Laval	27/04
J22 - Ajaccio - NMF	11/05

Classement (après 7 matches)

1- Laval, 21 pts ; 2- Toulouse, 16 ; 3- Toulon, 15 ; 4- NMF, 13 ; 5- Kremlin Bicêtre, 11 ; 6- Béthune, 10 ; 7- Kingersheim, 9 ; 8- Goal, 8 ; 9- Ajaccio, 7 ; 10- Paris Acasa, 7 ; 11- Sporting Club Paris, 4 ; 12- Hérouville, 0.

MORGANE LE GALL : "UN VRAI PROJET ET UNE HISTOIRE"

Consultante pour le Nantes Métropole Futsal, Morgane Le Gall est chargée de l'accompagnement au développement du club. Son départ du NRMV en juillet dernier lui a permis de se reconcentrer sur le conseil aux entreprises dans leurs investissements et partenariats.

Qu'est ce qui fait qu'on te retrouve au NMF ?

Il y a un vrai projet et une histoire. C'est un club engagé pour le sport pour tous depuis longtemps. Le sport féminin y est valorisé. Il suffit de regarder l'investissement du staff et les résultats de l'équipe féminine. Il y a aussi l'organisation du Mondial de Futsal. La formation est aussi primordiale pour le club. C'est beau de voir les joueurs de l'équipe première encadrer les jeunes. Le club est également engagé de longue date pour le handisport. Le NMF coche toutes les cases. Je cherche des partenaires qui sont prêts à s'engager sur l'accompagnement des projets du club.

Vous allez apporter votre expérience de 5 années du haut niveau au NRMV…

J'ai pris le temps de la réflexion après la fin de ma prestation au NRMV. Le NMF a obtenu de la métropole de jouer certains matchs de "gala" à Mangin Beaulieu pour délocaliser des rencontres et se faire connaître. J'ai l'impression de revoir le NRMV il y a 6 ans… J'ai été agréablement surprise par ce projet club, au-delà de la volonté de performer au plus haut niveau.

Tu as également développé une activité commerciale qui vient en aide aux dirigeants d'entreprises…

L'agence MORGANE EASE accompagne les entreprises à intégrer le sport dans leur stratégie marketing ou de marque employeur. L'idée est d'investir efficacement dans le sponsoring sportif pour répondre à leurs enjeux d'image et de notoriété, business/commerciaux, ou RH/RSE…Je me rends compte que certaines de ces entreprises n'ont pas vraiment de stratégie dans leur investissement dans le sponsoring sportif. J'ai toujours essayé de trouver le produit qui convenait le mieux aux objectifs et aux enjeux de leur entreprise.Il faut se poser la question du budget, des disponibilités… Je suis persuadée qu'il y a un produit pour chacun, pour peu que ce soit réfléchi. ■

22E ÉDITION DE L'OPEN ENGIE NANTES ATLANTIQUE : UN SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE

Un public au rendez-vous, des partenaires présents, des matchs accrochés et une finale remportée en trois manches par une joueuse française, Océane Dodin : l'Open Engie Nantes Atlantique a tenu toutes ses promesses, du 29 octobre au 4 novembre.

Crédit photos : Andrei Sakharov

C'était la 22ème édition de l'Open Engie à Nantes dans les salles du SNUC tennis, au stade Pascal Laporte et ce ne sera pas la dernière, comme le souhaite Sarah Pitkowski, ambassadrice et directrice du tournoi : *« On est prêts pour la prochaine édition, j'espère que l'on refera appel à moi, c'était une superbe semaine »*, s'enthousiasme l'ex-29ème mondiale.

« SE SENTIR SOUTENUE PAR LE PUBLIC FRANÇAIS, ÇA FAIT CHAUD AU CŒUR ! »

Un tournoi à l'organisation rodée et impeccable, qui s'est déroulé parfaitement grâce notamment à une équipe soudée de plusieurs dizaines de bénévoles, toujours présents au fil des années. Un contingent qui s'agrandit de plus en plus, preuve de l'envie de participer à un évènement référence et très pro dans son organisation. De la communication avec l'émission quotidienne « Jeu, Set & Nantes » réalisé par de jeunes passionnés, à l'installation des tribunes, en passant par la buvette… « Sans eux et les partenaires, le tournoi ne peut pas avoir lieu, on ne les remercie jamais assez », félicite Sarah Pitkowski.

Au-delà de l'organisation, c'était l'occasion pour les passionnés de la petite balle jaune de venir voir des championnes toute la semaine. Certains en ont particulièrement profité, le 1er novembre férié, pour assister à de belles parties. Finalement, c'est Océane Dodin, 110ème mondiale et tête de série n°1 qui l'emporte en trois sets (6/7 6/3 6/2) contre la Tchèque Gabriela Andrea Knutson. Une finale à rebondissements qui a rempli les deux tribunes autour du court central, de quoi ravir la lauréate : *« Je suis très contente de ma semaine et de la finale, il y a eu du monde qu'est venu me soutenir. Je suis toujours contente de venir jouer en France, car toute l'année, on voyage partout ! Se sentir soutenue par le public français, ça fait chaud au cœur ! »* ■

Paul Sabio

LE SNUC REPART À L'ASSAUT DE LA PRO B

C'est reparti pour une aventure collective pour les tennismen du boulevard des Anglais ! Après une saison de Pro A terminée dans la douleur, la troupe de Sébastien Tesson retrouve l'étage inférieur dans lequel elle avait été sacré en décembre 2021.

Héritant de la Poule B, les Nantais du SNUC Tennis devront lancer leur championnat par deux rendez-vous loin de leurs terres, mais retrouveront leurs courts et leur public pour trois rounds d'affilée à la maison en fin de mois ! *"On a vraiment hâte car ce sont toujours de très beaux moments de tennis et de partage,* se réjouit le capitaine de la cité des ducs. *On retrouve notre équipe avec nos éléments phares qui ont vraiment su performer ces derniers mois et nous intégreront deux jeunes éléments afin de continuer à préparer l'avenir."* Avec en chefs de file un tandem Clément Tabur (n°245 ATP) - Lucas Poullain (n°253 ATP) réalisant depuis le printemps des étincelles et détenteurs de leurs meilleurs classements mondiaux, l'équipe fanion du SNUC aura de quoi régaler tous les amateurs de petite balle jaune ! Spectacle garanti. ■

LE PROGRAMME

Début des matches à 11h
sauf le mercredi, 15h
Samedi 11 novembre :
Saint-Michel-sur-Orge vs SNUC
Samedi 18 novembre :
Biarritz Olympique vs SNUC Tennis
Samedi 25 novembre :
SNUC Tennis vs Grenoble UC
Mercredi 29 novembre :
SNUC Tennis vs TC Marignane
Samedi 2 décembre :
SNUC vs Saint-Amand Tennis Club PH

YVAN BOURGNON

“QUAND JE PARS DANS UNE AVENTURE, J’ESTIME QU’IL Y A AU MOINS 50% D’INATTENDU”

Ses 63 victoires en course et ses 18 records parlent pour lui. Yvan Bourgnon n’a pas d’égal dans le monde de la voile. Si le Ligérien a d’abord excellé en compétition, c’est en solitaire lors de ses aventures autour du globe, à bord de sa « louloute » (petit nom donné à son catamaran de sport), que le navigateur a écrit sa légende. Autre défi, environnemental celui-là, pour Yvan Bourgnon, celui de nettoyer les déchets plastiques qui pourrissent l’océan grâce à son association « The Sea Cleaners » et son catamaran géant le « Manta » en construction dès l’année prochaine. Un nom en référence à son amour et passion pour la Polynésie et en hommage à son frère, Laurent Bourgnon (avec lequel il avait gagné la Transat Jacques Vabre en 1997), décédé dans les îles Tuamotu. Les 170 adhérents « chanceux » au Nantes Atlantique Business Club (NABC) garderont en mémoire le récit inspirant de l’homme du Pays de Retz.

En ayant grandi à Tharon-Plage, la Loire-Atlantique c’est un peu la maison pour vous. Quels liens entretenez-vous avec la région ?
La Loire-Atlantique représente les 20 premières années de ma vie. Mes parents tenaient un café à Tharon-Plage jusqu’à mes 8 ans. Je suis allé à l’école à Saint-Michel, à la Plaine-sur-Mer, à Pornic et pour finir au Lycée des Bourdonnières à Nantes. Ça a toujours été mon fief. Je suis très attaché au Pays de Retz. J’y ai encore des amis et de la famille. J’ai même été sponsorisé pendant dix ans par la ville de Saint-Brévin.

Avant votre naissance, votre père, Charles, qui n’avait jamais navigué, a vendu la boulangerie à La Chaux-de-Fonds (Suisse) pour construire un voilier et embarquer toute la famille dans un premier long voyage dans les Caraibes…
À 33 ans, il n’avait jamais vu la mer ! Mes parents ont lu des livres de Bernard Moitessier et ont acheté un bateau. Mon père est allé faire un stage de voile aux Glénans et il a réussi à convaincre ma mère qu’il saurait en faire après ça… Il était persuasif, ou ma maman très naïve *(rires)*. Elle s’est laissé embarquer et c’est parti comme ça. !

Vos parents vous embarquent pour un tour du monde à la voile alors que vous n’avez que 8 ans, pendant quatre années. C’est moins rare aujourd’hui mais à l’époque vous deviez être vus comme des extraterrestres…
Oui, surtout avec mes parents qui n’avaient pas d’expérience. Les quelques-uns qui osaient faire ça avaient beaucoup d’expérience derrière eux. Quand mes parents ont annoncé ça, on les a pris pour des « barjots ». J’avais déjà traversé deux fois l’Atlantique dans le ventre de ma mère. Pendant quatre ans, avec mon frère Laurent et mes parents, nous nous sommes lancés dans un tour du monde à la voile sans GPS et sans beaucoup de choses. J’ai tout appris avec mon père. La navigation avec les étoiles et la Lune, la pêche, la chasse, tenir des quarts de nuit à l’âge de 10 ans… On trouvait le moyen de discuter avec des peuples autochtones dont on ne connaissait pas la langue, on allait à l’école aux Îles Marquises en planche à voile… C’était plutôt la belle vie. Mes parents m’ont offert le plus beau cadeau que je puisse imaginer. Ça a guidé toute ma vie.

« SUR MER, IL N’Y A PLUS VRAIMENT D’AVENTURIERS. IL Y A DES BAROUDEURS, DES COMPÉTITEURS… C’EST COMME SI TOUT AVAIT ÉTÉ FAIT ET QU’IL NE RESTAIT PLUS QUE LA COMPÉTITION ET LA BALADE. »

On se dit que forcément c’est à ce moment-là que vous vous êtes forgé, vous et votre frère, cet esprit d’aventurier et d’explorateur…
C’était un art de vivre. Pour Laurent et moi, c’était inenvisageable de ne pas en faire notre vie. Je me souviens qu’on se faisait tirer dessus avec mes parents au large de la bande de Gaza, plus tard, on s’est fait aborder par un bateau pirate… C’était notre quotidien. Après, j’ai développé mon caractère et ce côté rebelle qui m’a emmené loin. Je suis très agacé par le principe de précaution qui revient trop souvent aujourd’hui. Quand je pars dans une aventure, j’estime qu’il y a au moins 50% d’inattendu. Je n’ai pas plus de facultés physiques qu’un autre. En revanche, j’accepte l’idée que je peux aller dans un environnement où je ne maîtrise pas tout.

Comment ça se passe justement avec vos enfants ? Accepteriez-vous qu’ils partent faire le tour du monde en solitaire ?
Je suis trop libéral, même… Mes parents m’ont éduqué comme ça. Je ne me suis pas rendu compte à l’époque qu’ils me laissaient faire les choses. J’ai tendance à faire pareil avec mes enfants.

D'octobre 2013 à juin 2015, vous effectuez le 1er tour du monde sur un catamaran non habitable de 6,30 m, sans GPS et sans assistance… Une aventure que vous commencez à deux mais que vous finirez seul !
Je n’aurais jamais envisagé que ça soit possible tout seul ! Il n'y a aucun électronique, pas de pilote automatique… Vincent (Beauvarlet) a arrêté l’aventure très vite après 10 jours de mer. Il avait perdu 10 kilos. J’avais un peu plus de réserve *(rires)*. J’ai pris quelques jours pour prendre la décision de continuer. Personne n’avait ouvert la voie avant. Tu ne peux pas croire que ça va passer sans dommage collatéral. Il faut se préparer pour avoir 80% de bonheur mais aussi 20% de galères. Au fil du tour du monde, c’est devenu 10% puis 5%… Plus de stress, plus d’inquiétudes, plus d’appréhension. L’homme s’adapte à des tas de choses.

Un épisode reste marquant lors de ce tour du monde, c’est ce naufrage au Sri Lanka suivi de 24h dans les geôles du pays avant de réparer et repartir quelques mois plus tard…
Je me suis retrouvé dans les rochers à prendre mes cinq bidons étanches et à les ramener sur la plage à proximité… Je me suis endormi tellement j’étais « cuit ». Le policier s’est dit que j’étais en train de ramener de la drogue… il n’a même pas regardé les bidons et il m’a emmené en prison. Moralement, c’était compliqué. Mais au moins, je n’avais plus de paquet de

mer dans la gueule *(sic)*, c'était stable. J'ai très bien dormi en prison *(rires)*. C'était une simple dalle de béton. Quand ils ont compris que j'étais un naufragé, je suis directement passé aux petits fours avec le commandant en chef. Sans transition !

Qu'est ce qui a été le plus dur dans cette partie là du voyage ?

Tout s'arrête. Je n'avais plus de bateau, le dos en vrac et plus de sponsors qui m'avaient lâché depuis un moment. J'avais fait 4/5e du parcours, il ne peut pas y avoir grand-chose de pire. Mais même dans le destin le plus noir, il y a encore des solutions.

Vous avez conscience que c'est hors norme ?

Je ne le vis pas comme ça. Je me rends compte que c'est hors norme pour les autres. La mer fait peur surtout sur ce genre d'engins inadaptés. Je trouve malgré tout que c'est un peu disproportionné dans le sens ou par exemple, chez les alpinistes, il y a beaucoup de morts. Je pense qu'il y a un engagement physique supérieur dans ce genre de performances.

J'imagine que c'est une fierté de se dire que personne n'a jamais refait ça ?

Oui mais je suis très étonné que personne n'ait jamais refait cette traversée. Mon bateau est encore à vendre. Je trouve ça dommage. Je pensais que ça allait inspirer des gens. Sur mer, il n'y a plus vraiment d'aventuriers. Il y a des baroudeurs, des compétiteurs… C'est comme si tout avait été fait et qu'il ne restait plus que la compétition et la balade. Il y a encore un terrain de jeu pour l'aventure. Les skippers ne prennent plus le risque de mourir en mer. Le pilote automatique barre mieux qu'eux… Ils ne se font plus mal. C'est plus de la performance, aujourd'hui.

Vous aviez cette volonté de marquer votre sport ?

J'ai toujours adoré ouvrir des voies. C'est mon kif *(sic)*. J'ai été un compétiteur mais j'ai aussi été un aventurier. Le seul regret de ma carrière est de ne pas avoir fait plus d'aventures. Je suis vraiment fait pour ça. J'ai un projet inédit de faire le tour du monde à l'envers dans le grand sud. À l'envers, c'est beaucoup plus dur… Tu es face au vent et à la vague. Aucun skipper ne veut le faire. Ce sera pour 2027 sur un grand bateau multicoque (30m) cette fois-ci. Je n'ai plus l'âge pour le refaire sur un catamaran de sport.

« LE SEUL REGRET DE MA CARRIÈRE EST DE NE PAS AVOIR FAIT PLUS D'AVENTURES. JE SUIS VRAIMENT FAIT POUR ÇA. J'AI UN PROJET INÉDIT DE FAIRE LE TOUR DU MONDE À L'ENVERS DANS LE GRAND SUD. À L'ENVERS, C'EST BEAUCOUP PLUS DUR… »

Je me suis rendu compte qu'on était très peu de gens à voir cette pollution. Même moi qui ai passé ma vie sur les océans, je ne l'ai vraiment vu qu'en Asie du Sud Est et dans certains endroits précis. Heureusement aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, tout le monde prend conscience de ce phénomène. Il faut des ambassadeurs pour le montrer à la terre entière et agir surtout.

Le projet est de construire un catamaran géant de 56 mètres de long, le Manta, pour collecter des déchets plastiques en mer et le long des côtes…. Où en êtes-vous ? On parlait de 2025…

On saura dans l'hiver quel chantier naval peut construire ce catamaran géant de 56 mètres. À partir de l'automne 2024, on sera à même de commencer la construction. Il faut d'abord terminer la levée de fonds. Nous avons déjà 67 entreprises partenaires mais il nous en faut beaucoup plus pour lancer la construction qui coûte 50 millions d'euros. C'est peu pour un bateau qui va fonctionner pendant un demi-siècle.

Autre défi, environnemental celui-là… Vous avez créé l'association Sea Cleaners en 2016. C'est en naviguant que vous vous êtes aperçu de l'ampleur de la pollution plastique ?

« JE ME SUIS RENDU COMPTE QU'ON ÉTAIT TRÈS PEU DE GENS À VOIR CETTE POLLUTION. MÊME MOI QUI AI PASSÉ MA VIE SUR LES OCÉANS, JE NE L'AI VRAIMENT VU QU'EN ASIE DU SUD EST ET DANS CERTAINS ENDROITS PRÉCIS. »

Cet aspect entrepreneurial a toujours fait partie de votre parcours…

J'ai passé trente ans de ma vie à chercher des sponsors. Ça fait bientôt sept ans que je cherche des mécènes pour mon projet. J'ai passé une partie de ma vie à chercher des sous. La prise de risques est essentielle. Il faut maîtriser 50 à 70% de son projet mais il faut avoir à l'esprit que tout ne se passera pas comme sur des roulettes. C'est comme pour mon tour du monde en solitaire. Il faut aussi accepter qu'il y ait des échecs. J'ai déposé le bilan une fois dans ma vie, comme des milliers d'entrepreneurs. Si tu n'oses pas, tu n'auras rien.

Pour faire rêver nos lecteurs, pourriez-vous nous donner trois destinations importantes à vos yeux ?

Je sais déjà que je finirai ma vie aux Îles Marquises. Je ne vais pas arrêter de si tôt mais j'espère qu'il me restera 10-15 ans avant d'aller rejoindre mon frère. Après, il n'y a pas besoin d'aller très loin. J'adore la Corse et même les Corses qui peuvent être rudes. J'aime bien leur côté rebelle. Ça me rappelle les Bretons. C'est un petit bout de paradis avec des gens simples avec de la verdure et des côtes incroyables. Pourquoi aller plus loin ? Et je terminerai par les montagnes suisses. C'est chez moi. J'y suis né, j'ai du sang suisse… J'ai des origines montagnardes quand même. Je ne suis pas toujours fan de la mentalité suisse mais c'est un pays extrêmement beau. ■

Propos recueillis par Matthieu Bellée

POUR VOUS INSCRIRE AU NABC…

Rien de plus simple, il suffit de flasher le QR code ci-dessous et le NABC vous donne rendez-vous dès le 23 novembre à la Cité des Congrès.

CHRISTINE OCKRENT ET ANTOINE DE CAUNES POUR FINIR L'ANNÉE AU NABC

Après Jean-Pierre Foucault, Yvan Bourgnon, Franck Louvrier, Arnaud Montebourg, ou Julia De Funès, ce sont deux monuments du journalisme et de la culture face aux adhérents du NABC en novembre et décembre. Dépêchez-vous, il est encore possible d'y participer !

À vos agendas ! Que ce soit, le 23 novembre à la Cité des Congrès pour Christine Ockrent ou le 19 décembre au Puy du Fou, en partenariat avec le Vendée Business Club, pour Antoine de Caunes, l'engouement pour le NABC ne se dément pas. *"On donne la possibilité aux dirigeants et décideurs du territoire de venir participer à un déjeuner découverte en vue de potentiellement rejoindre les 170 entreprises adhérentes au NABC."* Au NABC, la recette du succès du déjeuner débat est simple et repose sur trois ingrédients : la convivialité, l'échange et le partage.

UN DÉJEUNER MENSUEL POUR DÉVELOPPER SES RELATIONS D'AFFAIRES

Ces trois piliers du NABC correspondent à 3 moments du déjeuner. Primo, l'accueil avec l'apéritif qui permet à chacun d'interagir avec les autres membres dans la bonne humeur. Deuxio, le déjeuner. Après être passé à table, vous aurez 2 minutes avec les 7 à 9 convives présents à votre table pour exposer les atouts de votre société. Vous pouvez même choisir avec qui vous souhaitez déjeuner. Tertio, un moment de partage avec l'un des intervenants, comme Yvan Bourgnon, pendant 45 minutes. De quoi passer un moment unique mais surtout favoriser et accélérer la mise en relation pour développer vos relations d'affaires. ■

CRÉDIT PHOTO @NANTESMETROPOLE

CRÉDIT PHOTO @NANTESMETROPOLE

LA VILLE DE NANTES BICHONNE SES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

CRÉDIT PHOTO @NANTESMETROPOLE

D'importants investissements sont menés par la Ville de Nantes afin d'améliorer l'accès au sport pour tous et l'offre de pratiques. Une ambition forte anime cette politique publique à Nantes : faciliter l'égalité d'accès au sport pour tous et offrir les meilleures conditions de pratique. Dès le début de ce mandat, la Ville a donc décidé d'y consacrer d'importants moyens financiers. Nous n'oublions aucun quartier et faisons le choix du sport pour tous, ce n'est pas anodin », souligne Ali Rebouh, adjoint aux sports de la Ville. Tour d'horizon des équipements livrés en 2023 et ceux prévus pour l'année prochaine avec Aurélie Giraud, responsable du service Patrimoine Sportif et Prospective.

LES TRAVAUX RÉALISÉS EN 2023 :

RÉFECTION DU TERRAIN SYNTHÉTIQUE DE BASSES LANDES :

Siège de la Saint-Félix, mais également des Nantillais, de la panafricaine, de la pratique loisirs et scolaire (écoles du quartier et UFR Staps), le terrain synthétique de foot était hors d'usage. *« Il a fait l'objet d'une réfection complète, y compris son éclairage et la piste d'athlétisme qui l'entoure. »* Le terrain a été refait avec un remplissage naturel avec lestage au sable et couche de jeu en rafle de maïs (nouveau procédé, ce sera le premier terrain à Nantes et même en Loire Atlantique).

Dans le même esprit, la couche de souplesse, placée sous le terrain, est un matériau issu du recyclage ; le nouvel éclairage est en LED, avec horloge astronomique pour une gestion plus fine de sa mise en marche mais aussi s'assurer de son extinction à heure fixe, évitant ainsi les pollutions lumineuses nocturnes et les dépenses inutiles en énergie.

Jouer en respectant l'environnement, c'est aussi ça ! Le terrain a été mis en service début octobre.

CRÉATION D'UN NOUVEAU TERRAIN DE FOOT AU STADE DE LA MARRIÈRE :

L'ancien terrain stabilisé, sous-utilisé, a été transformé en terrain synthétique avec le même procédé que pour Basses Landes. *« Ce terrain permet d'améliorer sensiblement l'accès à la pratique du foot pour le public féminin puisqu'il sera le siège du groupement féminin de l'est regroupant les équipes de la St Médard, du RACC, de la St Pierre et de Nant'Est Football Club. »* Y évolueront également les scolaires, en journée. Ce nouveau terrain vient d'être livré.

RÉFECTION DU TERRAIN DE LA ST PIERRE :

Le club a réalisé la réfection du terrain cet été avec le soutien financier de la Ville de Nantes. *« De la même façon, le remplissage est en matériau naturel, ici du liège. »*

HALLES DE TENNIS DE LA JONELIÈRE :

Siège du nouveau club de tennis regroupant les 2 anciens clubs du site, les deux halles de tennis ainsi que le club-house ont fait l'objet d'une opération de réfection importante. *« Cela vise des économies d'énergie (réfection de toiture, reprise de l'éclairage, mise en place d'une ventilation…) et l'amélioration de la pratique sportive par la requalification du club-house avec la création de vestiaires et de sanitaires adaptés aux personnes à mobilité réduite. »*

La première halle a été livrée mi-septembre, le club-house et le seconde halle seront livrés d'ici fin novembre.

CRÉDIT PHOTO JEAN-FÉLIX FAYOLLE

CRÉDIT PHOTO @NANTESMETROPOLE

STREET WORKOUT DE HALVÈQUE :

Les travaux de ce nouvel équipement, concerté avec les habitants du quartier, vont bientôt démarrer pour une livraison à la fin de cette année.

STADE DE LA BEAUJOIRE :

Pour accueillir des événements d'envergure internationale, tels que la Coupe du monde de Rugby 2023, les matchs d'Europa League du FC Nantes, les matchs de football masculin et féminin du tournoi olympique de Paris 2024, et sécuriser et améliorer l'accueil du public, d'importants travaux ont été réalisés au stade de la Beaujoire.

Nantes Métropole, propriétaire de l'équipement, a acté par délibération en décembre 2020 la réalisation de ces travaux, qui ont démarré en janvier dernier et se sont achevés à l'été 2023. Nouvelle pelouse, nouveau bâtiment billetterie, écrans géants dernier cri, meilleur contrôle de l'accès, notre Beaujoire était prête pour les grands événements, à commencer par les quatre affiches superbes de la Coupe du monde de rugby entre septembre et octobre.

EN COURS DE TRAVAUX :

PISCINE DE LA PETITE AMAZONIE :

De lourds travaux de rénovation visant les économies d'énergie et la réduction des consommations d'eau (reprises des bassins et des plages, de la toiture, des parois vitrées, du système de chaufferie de l'air de la halle bassin etc.) afin de réduire son empreinte énergétique et écologique. Livraison avant l'été 2024.

PISCINE DES DERVALLIÈRES :

Ce projet vise à doter un territoire incluant deux quartiers prioritaires d'un équipement aquatique couvert de proximité ouvert toute l'année, tout en conservant pour l'améliorer, l'offre estivale des bassins extérieurs existants afin d'en élargir le fonctionnement à 6 mois. *« Ce projet va permettre de répondre à la demande croissante pour la pratique scolaire, de conforter l'offre de natation extérieure et ludique de proximité par la réhabilitation de la piscine extérieure, de renforcer l'offre sportive de proximité pour tous les publics et de proposer une nouvelle offre de proximité d'activités physiques aquatiques. »*

Les travaux intègrent bien évidemment tout un panel de technologies récentes pour réduire au maximum les dépenses en énergie et en eau de cette piscine, avec des objectifs de consommation exprimés à atteindre, ambitieux. Les travaux ont démarré en septembre 2023 et s'achèveront fin 2025.

GYMNASE SERPETTE :

Il s'agit de la reconstruction de ce gymnase de grande taille dédié aux sport co, pouvant accueillir du handball. *« Comparativement à l'ancien gymnase, ce nouvel équipement disposera également d'une salle de danse / activités douces, d'une salle de convivialité et d'une tribune. »* Il sera livré autour des vacances de printemps 2025.

GYMNASE DU GRAND BELLEVUE :

Il abritera une salle de boxe, de musculation, un dojo, deux salles de danse, des locaux de réunion et administratifs… Il s'étendra, au voisinage immédiat de la médiathèque Lisa-Bresner, sur 2.000 m2, dont 1.180 dédiés aux seules activités sportives. *« À Bellevue, il y a une offre de pratiques sportives riche et diversifiée, portée par de nombreuses associations très dynamiques. Avec ce nouvel équipement, nous aurons un pôle sportif pluridisciplinaire et innovant qui concrétise un peu plus notre ambition de faire de Nantes, la ville du sport pour toutes et tous »*, explique Ali Rebouh, adjoint en charge des sports à la mairie de Nantes et vice-président de Nantes métropole, délégué au sport de haut niveau. Sa mise en service est programmée aux vacances de printemps 2024.

GYMNASE GRAVAUD :

La réhabilitation complète de ce gymnase, siège du Club de basket des Garennes mais également très utilisé par les scolaires du quartier, est en cours. *« Ce sont de lourds travaux de remise à niveau de cet équipement pour atteindre les ambitions énergétiques de la collectivité (chaufferie, toiture, menuiseries, éclairage…) mais également l'amélioration de la pratique sportive avec la création d'un véritable club-house, la reconstruction de vestiaires et sanitaires, un nouveau sol sportif ainsi qu'une nouvelle tribune. »* Livraison attendue pour la rentrée sportive de 2024.

CRÉATION D'UN PARKOUR PARK À BELLEVUE :

Projet intégré à la création du jardin de la Place des Lauriers, ce projet démarrera au printemps prochain. ■

CRÉDIT PHOTO ©RÉGIS ROUTIER - VILLE DE NANTES

CRÉDIT PHOTO © RAUM ARCHITECTES

JUDO / PRO LEAGUE : LE DOJO NANTAIS DE NOUVEAU EN QUARTS DE FINALE !

Comme l'an dernier, le Dojo Nantais intègre le top 8 de l'élite ! Grâce à leur victoire sur Bègles (4-1), les Nantais se sont en effet qualifiés pour les quarts de finale de la Judo Pro League. Une qualification in extremis dans une salle du Croissant en feu face à des Girondins en ultime obstacle pour espérer poursuivre leur chemin dans cette Pro League. Et les judokas nantais n'ont pas tremblé, les protégés d'Arnaud Gendre serrant les dents jusqu'au bout. *"Ce n'était pas fait, pourtant ! Les Béglais ont sorti la grosse artillerie. C'était tendu, mais nos "lourds" nous ont finalement libérés et l'ambiance nous a permis de nous transcender"*, pouvait se réjouir le technicien nantais.

Le club nantais a ainsi mis d'entrée la pression sur son adversaire : 2-0 à la mi-temps des dix combats, points amenés par les succès de Kevin Azéma (-65 kg) et Nadia Guimendego (-63 kg). Puis, il a fallu aux Nantais se confronter au standing tricolore dans le camp d'en face.

SAINTE-GENEVIÈVE SPORT, LE NIVEAU S'ÉLÈVE ENCORE...

De quoi relancer les espoirs béglais, mais c'était sans compter sur Vanessa Mballa Atangana (+70 kg) et Rubens Colella (+95 kg). Les deux représentants de la catégorie "lourds" validaient un beau succès 4-1, les catapultant dans l'euphorie générale en quart pour une nouvelle étape fin novembre.

Au programme, le rouleau compresseur Sainte-Geneviève Sports, dans l'Essonne : *"Sur le papier, c'est plus fort que nous. Ils auront en plus l'avantage de nous recevoir"*, rappelle Arnaud Gendre. Alors, prêts pour l'exploit et en route pour les demies ? ■

NATATION / NANTES NATATION SE FROTTE À L'ÉLITE EN PETIT BASSIN

Un parfum olympique flottait dans les effluves de chlore de la piscine angevine pour les championnats de France Elite petit bassin (26-29 octobre). Top départ de la saison, le lancement en petit bassin s'est fait à Angers durant quatre jours pour un Nantes Natation replongeant dans le grand bain face à une armada bleue préparant "ses" Jeux Olympiques.

Avec cinq records de France et vingt athlètes qui ont réalisé les minima pour les championnats d'Europe, les France Elite ont été conformes aux attentes du directeur technique national.

DEUX FINALES C ET UNE FINALE B QUAND MÊME POUR LES NANTAIS

« La saison olympique a réellement démarré à Angers, se réjouit Julien Issoulié. *On a même légèrement avancé ces championnats de France pour laisser un cycle de travail de cinq semaines avant les Europe qui nous semblent être une bonne répétition. En tout cas, c'est l'occasion d'enchaîner des courses. A l'instar de ce qui va se passer aux JO..."*

Un sacré challenge pour la troupe de la cité des ducs que de se retrouver aux côtés des Florent Manaudou et Maxime Grousset ou bien du dossiste Mewen Tomac, auteur d'un triplé doré. *"C'était une compétition avec un niveau très élevé"*, confirmait le coach nantais Jonathan Parouty, dont les nageurs ont réussi à atteindre deux finales C et une B "sans pour autant atteindre leur meilleur niveau d'exécution. Mais tout au long de ces quatre jours, le groupe a été très enthousiaste et cela a été un plaisir de les encadrer." ■

LES FINALISTES NANTAIS

Finale C 50 m brasse :
1. Guillaume VAHE en 28"08

Finale B 50 m dos :
6. Louis PICOCHE en 25"08

Finale C 50 m dos :
3. Mathis CAQUEN en 25"32

BASKET NF1 / LES DÉFERLANTES EN PATRONNES

Elles sont en tête et elles la gardent haute ! Les Rezéennes, fortes d'un seul faux-pas après 7 journées (face à La Glacerie, 63-65), caracolent en effet à la première place de leur poule. Meilleure attaque du groupe (500 points inscrits, soit 71,4 points inscrits de moyenne par match), les Déferlantes partagent certes leur bilan avec Alençon et Franconville - qu'elles n'ont pas encore croisées - mais ont clairement marqué leur territoire. D'ici à la trêve, il leur restera cinq matches, dont trois à l'extérieur. Mais le technicien sud-loire Alexandre Taunais ne veut pas tirer de plan sur la comète. Conscient de la densité de ce championnat, la phase aller est loin d'être terminée.

Mais il faut avouer que Kimberley Pierre-Louis et ses acolytes ont su démontrer tout le caractère nécessaire, à commencer par leur dernier rendez-vous à domicile contre Sceaux avec un succès en patronnes (77-54).

"SCEAUX, LE MATCH DE LA BASCULE"

Alexandre Taunais avait d'ailleurs prévenu que ce rendez-vous face à Sceaux était un rendez-vous charnière dans le calendrier. *"Le match de la bascule : soit on gagnait et on leur prend deux victoires d'avance, soit on perdait et on se retrouvait ex-aequo dans le ventre mou."* Mission parfaitement accomplie, donc, pour des Déferlantes confortant leur place et envoyant un message fort à la division. *"On ne va avoir que des matches hyper importants"*, rappelle le coach, qui sait que la pression va aller creshendo et que les Déferlantes vont désormais être attendues sur chaque rendez-vous avec tous les égards dus à leur rang... de première. ■

RENDEZ-VOUS HISTORIQUE POUR LA BOXE FRANÇAISE À ST-HERBLAIN

Le 18 novembre prochain à 19h, Saint-Herblain sera l'épicentre de la savate mondiale. Pour la première fois dans l'agglomération nantaise, 4 ceintures de champion du monde seront en jeu pour ce rendez-vous de dimension internationale. Aucune esquive possible pour les amateurs d'uppercuts : foncez-y !

« *La Night de la Bagarre !* » C'est non sans humour que Karim Guillard, président du Team Gouzior Boxing, club de savate boxe française à Nantes, s'est amusé des codes des arts martiaux pour annoncer le plus grand événement de savate jamais organisé dans sa ville. Il aura fallu attendre trente ans pour retrouver la saveur des combats internationaux dans la Cité des Ducs.

Pour son 14e gala à l'organisation, Karim Guillard a vu les choses en grand. « *C'est une passion. Il faut voir les sacrifices que l'on fait pour que tout se passe au mieux. J'y mets du temps, du cœur et de l'énergie. J'ai tout mis dans cet événement. Je me bagarre pour mon sport.* » Le 18 novembre prochain, le gratin mondial de la savate investira donc le Gymnase du Vigneau, à l'occasion d'un sacré plateau.

4 FINALES POUR LA CEINTURE MONDIALE

À l'affiche, la locale de l'étape, Mélissa Quelfennec, affrontera la Croate Lucija Bilobrk pour une revanche du combat du mois de juillet dernier dans la catégorie des plus de 75 kg. Trois autres finales mondiales mettront aux prises Christopher Brugiroux (Punch savate Gannat –France) et Yurii Zubchuk (Ukraine), Alice Bodeveix (Clermont Boxe - France) et Antonjia Zec (Croatie) et enfin le fleuron de la discipline, Iden Garcia (BF Paradis - France), affrontera l'Ukrainien Oleksandr Bratchykov. En tout, 10 combats dont 6 concernent des combattants internationaux.

Ce grand rendez-vous de la savate sera également l'occasion de découvrir le handi savate et d'encourager le Nantais Jean-Christophe Marquestaut (Team Gouzior Boxing) dans son combat face à Laurent Nocus (ASC Chevigny). La soirée se terminera en apothéose avec un combat de savate pro entre deux combattants de MMA, Alassane Kamara (Emergence Le Havre) et Khoshal Khayesta (PL Lorient - Afghanistan).

2.000 PERSONNES AU VIGNEAU

Une « setlist » All Star qui tombe à pic, puisque les organisateurs, à commencer par Karim Guillard, entendent bien frapper un grand coup. Avec 1.500 personnes dans les gradins et 500 assis au bord du ring, le Team Gouzior Boxing table sur 2.000 passionnés rassemblés au Vigneau. Malgré le soutien des institutions (ville de Nantes, département, région, ligue et comité départemental), l'organisation a été loin d'être un long fleuve tranquille. « *Il a fallu trouver une salle dans un contexte de calendrier très dense pour les sports collectifs nantais. Nous avions le dernier calendrier mi-août* », rappelle Karim Guillard.

Pas de quoi entâcher l'enthousiasme du président et de ses troupes, trop occupés à garantir un show XXL. Au menu : DJ, animation polynésienne et les Glam punch round girls pour chauffer la salle herblinoise. Pas d'excuse pour ne pas faire un crochet par le gymnase du Vigneau. ■

Matthieu Bellée

Infos pratiques :
le 18 novembre à 19h au Gymnase du Vigneau
Bd Salvador Allende - 44800 Saint-Herblain
Tarifs : 15 euros en prévente / 25 euros sur place

“JNS” DANS 150 POINTS DE DÉPÔT

NANTES SUD

COFAP - IFOM
17, bd des martyrs nantais
CCial Carrefour Beaulieu
Fitness Park
CCial Carrefour Beaulieu
KFC Nantes
Super U Saint-Jacques
75, boulevard Jolie Curie

NANTES EST

Ccial Paridis - Joosbayou
14 Route de Paris
Bouncewear
12 Rue du Moulin de la Garde
Carrefour Beaujoire
Rte de Paris CC Beaujoire
Decathlon Paridis
148, rue du Perray
D'Sports & Co
5, rue des Pays-Bas
Intermarché Eraudière
173, Route de Saint Joseph
Karting Nantes Est
5, rue du Marché commun
Piscine la petite Amazonie
Boulevard de Berlin
Piscine Jules Verne
Rue Grandjouan
Smash Goal
5, rue de la Garde
Super U Chesnais
200, route de Sainte-Luce
Super U Dalby
65, Boulevard Ernest Dalby
U express Beaujoire
36, Boulevard de la Beaujoire
VandB Nantes
22, rue du marché commun

NANTES NORD

Intermarché Express St Félix
13 rue Félix Thomas
Hippodrome du Petit-Port
Boulevard des tribunes
Patinoire du Petit Port
Boulevard du Petit-Port
Stadium Pierre Quinon
19, boulevard Guy Mollet
U Express Lelasseur
Rond Point Rennes

NANTES OUEST

Maison des Sports
44, rue Romain Rolland
Piscine de la Durantière
11, rue de la Durantière

NANTES CENTRE

Carrefour City Procé
30, rue calvaire Grillaud
Carrefour Market
Rd Point de Vannes
1, boulevard Jean-XXIII
Carrefour Market Feydeau
27, parvis Neptune
Promocash Feydeau
27, parvis Neptune
Intermarché Pitre Chevalier
20, rue Pitre Chevalier
Mauricette
10, Place Viarme
Piscine Léo-Lagrange (Gloriette)
Allée de l'île Gloriette

BASSE-GOULAINE

Restaurant Au Bureau
Route de Clisson, CC Pôle Sud
Ccial Pôle Sud - Barrio Havana
Route de Clisson, CC Pôle Sud
Magasin Chlorophylle
5 rue de l'Atlantique
Intersport Pôle Sud
1 rue terre Adélie - CC Pôle Sud
V&B Basse Goulaine
2 rue terre Adélie - CC Pôle Sud

BOUAYE

Super U
53 Rue de Nantes

BOUGUENAIS

U Express
Rue de la Chapelle
White Shelter
3 rue de la vaserie

CARQUEFOU

Black Shelter
Route de Paris
Super U
Route de Sucé s/Erdre
Urban Soccer
ZAC du Moulin Boisseau

COUËRON

Carrefour Market
98 boulevard Paul Langevin
Super U
48 rue Libération, Chabossière

DIVATTE-SUR-LOIRE

Super U
CC Val Fleuri

GRANCHAMPS / FONTAINES

Intermarché Granchamps
Rue des Sports

HAUTE-GOULAINE

U Express
9 place Beausoleil

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

Hyper U
rue de la Berangerais
Intersport
ZAC la Bérangerias
Intermarché
15 rue de Sucé
Centre Attitude
rue de Leinster
District 44
rue de Leinster
FC Nantes - La Jonelière
Plaine de jeux de la Jonelière
Ecole du Cens
Plaine de jeux de la Jonelière

LE BIGNON

Le Set
11, route de l'Hommeau

LES SORINIÈRES

Wake Up Form
10, rue de Nantes

ORVAULT

Ccial Orvault Gd Val - L'Ariane
15 rue de la Conraie
Intermarché
54 avenue de la Ferrière
Intersport
286 route de Vannes
Spar
44 rue Robert Le Ricolais

REZÉ

Intersport Océane
Centre commercial Océane
Centre Commercial Océane - Bistro'céan
CC Leclerc Océane
Centre Commercial Atout-Sud La Rezéenne
CC Leclerc Atout Sud
Boulanger Atout Sud
Rue Marc Elder
Carrefour City Rezé
93 rue Jean Jaurès
Magasin Chlorophylle Atout Sud
18 rue Ordonneau
Magasin Chlorophylle - Océane
147 Route des Sorinières
Restaurant Ernest
127 rue Ernest Sauvestre
Super U Rezé - La Galinière
22 rue de la Galarnière

SAINT-HERBLAIN

Bière d'ailleurs
24 rue Piliers de Chauvinière
Bowl Center
Rue moulin de la Rousselière
Calicéo 14
Route du Vigneau
Decathlon Atlantis
Place Océane, CC Atlantis
Institut sport atlantique
24 rue des merisiers
CCial Atlantis - Joosbayou
zone resto - à l'étage
Karting de Nantes
rue Bobby Sand
Le Sporting Club de Nantes
3 Impasse du Bourrelier
Les Fermes Placier
La Chasseloire
Magasin Chlorophyle Atlantis
279 boulevard Marcel Paul
Pigier (école de commerce)
4 chemin de la Chatterie
Pôle Santé Atlantique
Porte F
Super U Saint Herblain
Bourg - 14 rue du lieutenant Mouillie
U Express Beauséjour
149, Route de Vannes
Vista santé
Impasse Claude Nougaro

ST-JULIEN-DE-CONCELLES

Carrefour Market
Centre Commercial du Chêne

SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE

Centre Commercial Auchan - Manège
CC Auchan St-Sébastien
CCial Auchan - Intersport
CC Auchan St-Sébastien
Urban Soccer
18, rue Marie Curie
Trampoline 44
16 bis, rue Marie Curie
Intermarché
5 rue du lieutenant Auge
Super U
80 Bd des Pas-enchantés

STE-LUCE-SUR-LOIRE

Carrefour Contact
3 rue de la Cadoire
Magasin Chlorophylle
20 rue Eugénie Cotton
Dupli-jet
16 rue de la planchonnais
U Express
Place du Général de Gaulle

SAUTRON

La Maison du Squash
12 rue de la Hubonnière
Le Smile (ex-Sautron Foot Indoor)
Route de Brimberne
Super U
20 rue de Nantes

THOUARÉ-SUR-LOIRE

Macron Store
61 rue de Nantes

TREILLIERES

Les Bassins d'Alphéa
Route de Grandchamps
Super U
La Belle Etoile

VERTOU

Decathlon Vertou
Rue des grands châtaigniers
Super U
Boulevard de l'Europe

DÉPÔT | VENTE | CASH

PLANÈTE OCCASION

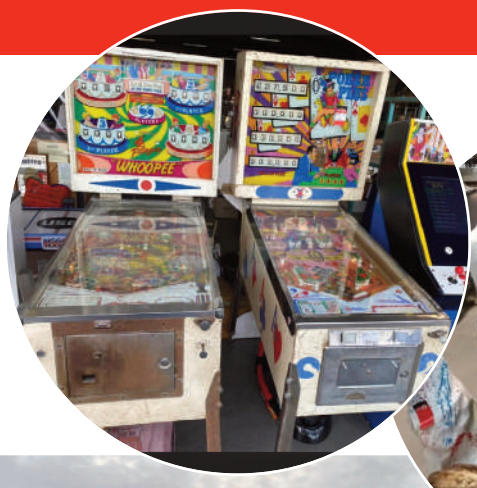
DÉPOT - VENTE - CASH

VENDRE
ACHAT CASH
VIDE MAISON

ACHETER
UNE IDÉE NEUVE
DE L'OCCASION

DÉPOSER
DÉPÔT / VENTE

RÉPARER
INFORMATIQUE
& TÉLÉPHONIE



FAIRE DES ÉCONOMIES

RUE DE L'HÔTELLERIE DANS LE GPS

LA JALOUSIE / Rte DE PARIS - CARQUEFOU

CONSOMMER RESPONSABLE

DÉPÔT - VENTE - CASH
Occasion et neuf sur 1000m² d'exposition
meubles, électroménager, literie, décoration, bijoux

Tél. : 02 40 30 18 60
contact@planete-occasion.com

Ouvert du lundi au samedi
de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 19h00
(Achats et dépôts le matin uniquement)

www.planete-occasion.com

MondialBox®

libère l'espace !

BOX À LOUER

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

Déjà
8 centres
autour de Nantes !

› ANCENIS
650 rue Antoine de Saint-Exupéry
44150 Ancenis

› NANTES CENTRE
15 allée des Vinaigriers 44300 Nantes

› NANTES EST
35 rue du Bois Briand 44300 Nantes

› SAUMUR
Rue des Compagnons 49400 Distré

06 15 66 20 27

› CARQUEFOU
Chemin des artisans 44470 Carquefou

› CHOLET
17 rue de Normandie 49300 Cholet

› REZÉ
5 rue du Seil 44400 Rezé

› SAINT-MARS LA JAILLE
32 rue des Riantières
44540 Vallons-de-L'Erdre

06 15 66 20 27

DRIVE · 24/7 · SÉCURISÉ

www.mondialbox.com